

Association

AFRIQUE-AVENIR

N° SIRET : 429 590 284 000 15

**RAPPORT
D'ACTIVITE 2013**

PROGRAMME ZAC

**(Prévention sida, IST et hépatites auprès
des populations d'origine africaine et
caribéenne en France)**

Février 2014

Plan

	Page
Introduction	5
Partie 1 : les actions de prévention de proximité et de soutien	8
1. Les actions régulières de proximité	8
1.1. Le contexte et les données d'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté	8
1.1.1. Les salles des fêtes	8
1.1.2. Les discothèques	15
1.1.3. Les salons de beauté	23
1.1.4 L'analyse de l'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté	32
1.2. Le contexte et les données d'activité dans les lieux de culte	
1.2.1 L'analyse de l'activité dans les lieux de culte	37
1.3. L'Accueil au siège de l'Association	
1.4. Les tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection par le VIH	47
1.5. Le Dépistage hors les murs	
2. Les actions ponctuelles de proximité	53
2.1. Les chauffeurs taxi	
2.2. Le stade de football	53
2.3. Les Bars restaurants	
2.4 Aide à la vie quotidienne	
2.5 Orientation vers les centres médico sociaux de la ville de Paris	
3. Formation Prévention des IST dont le VIH et hépatites auprès des personnes homosexuelles, LGBT en contexte afro-caribéen	45

Partie 2 : les actions de visibilité, les événements et la production/diffusion de documents d'information en direction de la communauté afro-antillaise	58
1. Valorisation Afro baromètre 2011	58
2. Journée mondiale de lutte contre le sida	58
3. Santé active	59
4. Production des outils spécifiques	62
5. Diffusion du calendrier Afrique Avenir 2013	67
6. Diffusion du magazine « Et la santé, on dit quoi ? »	67
Partie 3 : les autres activités de l'association	68
1. Rencontres associatives et institutionnelles	68
2. Formation interne	69
3. Vie associative	71
4. Annexes	72

Introduction

Le présent rapport rend compte des actions mises en œuvre au cours de l'année 2013, par l'Association Afrique Avenir dans le cadre des conventions avec :

- Le Ministère de la santé, CPOM 2013,
- L'ARS Ile -de -France, Convention d'objectifs et de moyens 2013 N° R-9
- L'Institut National pour la Prévention et l'Education pour la Santé, convention N° 078/09-DDESET,
- Le Sidaction, convention N° 1379-13-28A
- La CPAM de Paris
- La CRAMIF

Les actions réalisées au cours de l'année 2013 s'inscrivent dans la stratégie générale d'intervention de l'association Afrique Avenir depuis 1996 pour impulser et soutenir une dynamique de conscientisation sur le VIH/sida, les IST et les hépatites auprès des populations d'origine africaine et caribéenne vivant en métropole. Cette stratégie se traduit, dans les relations contractuelles avec les financeurs et partenaires, à travers les **objectifs spécifiques** suivants :

- Améliorer le niveau de connaissance de la population sur le VIH/sida, IST et hépatites
- Faciliter l'accès au dépistage et aux droits connexes de l'accès aux soins
- Réduire la discrimination et la stigmatisation envers les personnes vivant avec le VIH
- Renforcer l'image positive du préservatif masculin et du préservatif féminin
- Lutter contre les inégalités de genre

Plusieurs objectifs opérationnels définis dans ces différentes conventions devraient être atteints par les actions mises en œuvre :

1. MOBILISATION DES EXPLOITANTS ET PUBLICS DES LIEUX FESTIFS, SALONS DE BEAUTE ET ASSEMBLEES RELIGIEUSES DANS LA LUTTE CONTRE LE VIH SIDA, IST ET HEPATITES, ET ELABORATION D'OUTILS

Objectifs opérationnels

- Mobiliser 50 établissements et organisateurs des fêtes, et 60 salons de beauté, 2 restaurants bars pour la sensibilisation sur le dépistage, la

- stigmatisation et les moyens de prévention de l'infection par le VIH/Sida, IST et hépatites, et sur les conditions d'hygiène dans les établissements
- Coordonner les actions dans l'ensemble des lieux d'intervention et actualiser les connaissances
 - Mobiliser 30 responsables religieux sur la stigmatisation liée au VIH/SIDA dans les assemblées chrétiennes, sur l'intérêt et l'importance du suivi biomédical dans les assemblées chrétiennes
 - Sensibiliser sur les risques liés aux hépatites
 - Réaliser 1400 tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection par le VIH 1 et 2
 - Former 7 salariés d'Afrique Avenir sur les risques professionnels dans les salons de coiffure

2. MOBILISATION INTERASSOCIATIVE DANS LA LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE AUPRES DES POPULATIONS D'ORIGINE AFRICAINE ET CARIBENNE EN FRANCE

Objectifs opérationnels

- Organiser 6 réunions par an dans les associations communautaires de lutte contre le sida, de solidarité et les associations des hommes ayant des rapports sexuels chez les migrants
- Participer à 1 réunion par trimestre du groupe HSH afro-caribéen de Sidaction
- Produire des outils de sensibilisation

3. PRODUCTION DES OUTILS SPECIFIQUES

- Produire et diffuser 10.000 calendriers sur les inégalités de genre et le VIH

L'année 2013 a été marquée par

- Le souci de partager les formations internes d'Afrique Avenir avec les autres associations :
 - Lancement du processus de formation sur la prévention VIH IST et hépatites public LGBT (La Marmite, Afrique Arc en ciel, HF prévention, Marie Madeleine)
 - Formation sur les risques professionnels dans les salons de coiffure (La Main fine)
- L'intensification de la communication sur les hépatites et les infections sexuellement transmissibles
- Une baisse significative de l'approvisionnement en préservatifs par l'Inpes par rapport à nos besoins **34.000** préservatifs masculins reçus contre **130.000** demandés. Nous remercions la Mairie de Paris qui

continue à nous octroyer 20.000 préservatifs masculins et 5.000 préservatifs féminins par an.

Partie 1 : Les actions de proximité

Les actions de proximité menées par Afrique Avenir constituent une des activités majeures de l'association : elles offrent une opportunité très intéressante d'entrer en contact avec les communautés africaines et caribéennes vivant en France, au travers d'intervention sur les lieux de vie et de sociabilité de ces personnes, afin de délivrer des messages d'information, de sensibilisation sur le VIH/sida, les hépatites et les IST. Ces actions se répartissent en deux catégories :

- Principalement, les actions bénéficiant d'un dispositif salarié dédié (agents de prévention) et menées de façon régulière (toutes les semaines) selon un calendrier établi à l'avance et avec un système de suivi de l'activité :
 - o les lieux festifs
 - o les discothèques
 - o les salons de beauté
 - o les lieux de culte
- Secondairement, les autres actions, qui sont organisées de façon beaucoup plus ponctuelle, avec des équipes qui ne sont pas dédiées (bénévoles, parfois les agents de prévention, des personnes-relais, etc.) :
 - o les chauffeurs de taxi
 - o les restaurants-bars
 - o les terrains de football
 - o les réunions amicales ou associatives

1. Les actions régulières de proximité

Au cours de l'année 2013, **788** interventions d'information, de sensibilisation et de prévention ont été réalisées sur **122** sites différents (lieux festifs et salons de beauté, **35** interventions dans les lieux de culte.

Ce volume d'activité est sensiblement comparable d'une année à l'autre. L'association a trouvé ainsi un rythme de croisière depuis qu'elle a structuré ses actions de proximité autour des salons de beauté et des lieux festifs en 2006.

1.1. Le contexte et les données d'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté

1.1.1. Les salles des fêtes

Contexte d'intervention

Pour de nombreux migrants originaires d'Afrique sub-saharienne et des Caraïbes la fête est un moment de catharsis qui permet de se libérer des pressions accumulées dans la famille, à l'école, au travail et dans une société d'accueil qui les exclut. La fête autour d'un repas est toujours accompagnée de la musique et des danses qui sont de toute évidence les plus omniprésentes des manifestations de la culture humaine dans la vie des Africains et Caribéens.

A cause de ce caractère cathartique, et parce qu'elle permet des retrouvailles communautaires, la fête est un moment particulièrement apprécié par les migrants africains qui n'hésitent pas à louer de grandes salles pour l'occasion.

Typologie des sites d'intervention

L'association Afrique Avenir est intervenue en 2013 dans **28** salles des fêtes toutes situées dans les départements d'Ile-de-France.

Le département de Seine-Saint-Denis concentre près de la moitié des salles des fêtes pour des raisons économiques (tarifs de location moins élevés) ; de plus, les salles des fêtes implantées dans ce département sont plus connues de la communauté, et aussi plus accessibles géographiquement.

Les salles des fêtes se répartissent en deux catégories, selon leur capacité d'accueil : les petites (moins de 200 personnes), et les grandes (qui peuvent aller jusqu'à 1 000 personnes).

Il n'existe pas de salles des fêtes « réservées » à une communauté particulière ; la fréquentation dépend de l'organisateur qui a loué l'espace au propriétaire. De plus, la localisation de la salle des fêtes dans un département ne signifie pas qu'elle est uniquement fréquentée par les résidents de ce département : les participants viennent des différents départements de l'Ile-de-France. Ces salles sont aussi fréquentées parfois par des personnes habitant en province.

Méthode d'intervention

L'agent de prévention utilise deux modalités pour mener son intervention :

- tenue d'un stand installé dans un espace visible par les personnes participant à la fête ; le stand met à disposition du public des brochures et supports d'information, des outils de prévention (préservatifs masculins et féminins, gel lubrifiant) ; des banniers renforcent les messages d'information et de sensibilisation. La mise en place de ce dispositif permet à l'agent de prévention de répondre aux questions ou de proposer des orientations.
- visites des tables ; cette seconde modalité est utilisée si les participants dansent peu (« *si cela ne bouge pas trop* »).

Par ailleurs, l'agent sollicite le DJ ou le présentateur, voire l'organisateur de la soirée pour pouvoir signaler la présence de l'Association Afrique Avenir et l'intervention au cours de la soirée.

En amont des interventions, l'agent consacre une partie de son temps de travail à la prospection (en moyenne 3 à 4 heures par semaine). La première méthode utilisée pour la prospection est de collecter les informations annonçant les différentes soirées, puis de contacter les organisateurs (plusieurs contacts pour une même soirée) : flyers distribués sur les sites d'intervention, site Internet (www.zouker.com), etc. 6 soirées sur 10 sont le résultat d'un démarchage. Mais avec le temps, l'association Afrique Avenir et le responsable des actions de prévention dans les salles des fêtes étant identifiés auprès des organisateurs, ces derniers sont amenés à contacter directement auprès de ce référent d'Afrique Avenir. Il existe ainsi aujourd'hui une dizaine d'organisateur qui sont ainsi partenaires et connus d'Afrique Avenir.



Installation du stand à l'entrée du salon Wilson

Temps de transport et de préparation

L'agent de prévention se rend en véhicule sur le site de la soirée avec son matériel. Le temps moyen de préparation par intervention est de 1 heure, celui de rangement d'une heure aussi (y compris comptabilisation du matériel distribué).

Données d'activité

Tableau 1 : Nombre d'interventions par établissement et par département

Etablissements	Départements	Nombre d'interventions
ABC Salles des Fêtes	77	1
Dépôt de SLTB	77	2
Espace Week-End Club Zola	77	1
		4
Palais 91	91	1
		1
Téâtre Armande Béjart	92	1
Cité Universitaire Antony	92	1
Espace Chevreuil	92	7
Salon Mangrove	92	11
Salle Municipale de Gennevilliers	92	1
		21
Espace Lumière	93	1
Espace V	93	1
Moulin Basset	93	15
Salle Cargo	93	3
Guest Live	93	3
Salle Fado	93	1
Salon le Bouquet	93	6
Salon Wilson	93	22
Auberge Creole	93	3
Resto Chez YOHAN	93	1
Palais des Congrès de Montreuil	93	1
Espace Proudhon	93	1
Espace 68	93	1
Bourse du Travail	93	2
Salle fêtes Mairie Tremblay en France	93	1
		62
Espace Arculin	94	2
		2
Salon Debarcadere	95	10
Salon Venise	95	5
Salle Jean Vilar	95	1
		16
Total		106

Nombre d'établissements: 28

Nombre de départements: 6

Tableau 2 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

Etablissements	Dpt	H exp.	F exp	Exposés	H éch	F éch	Echanges
ABC Salles des Fêtes	77	100	150	250	35	45	80
Dépôt de SLTB	77	180	300	480	35	65	100
Espace Week-End Club Zola	77	80	100	180	80	100	180
		360	550	910	150	210	360
Palais 91	91	200	300	500	30	60	90
		200	300	500	30	60	90
Téâtre Armande Béjart	92	200	600	800	40	60	100
Cité Universitaire Antony	92	80	120	200	20	50	70
Espace Chevreuil	92	3710	4860	8570	240	320	560
Salon Mangrove	92	1230	1740	3070	274	385	659
Salle Municipale de Gennevilliers	92	300	500	800	30	50	80
		5 520	7 920	13 440	604	865	1 469
Espace Lumière	93	250	350	600	35	25	60
Espace V	93	130	150	280	28	30	58
Moulin Basset	93	4950	4100	6900	350	490	840
Salle Cargo	93	400	660	2020	35	55	90
Guest Live	93	550	680	1230	95	140	235
Salle Fado	93	80	100	180	15	25	40
Salon le Bouquet	93	1200	1740	2940	125	193	318
Salon Wilson	93	3410	4880	8290	636	859	1495
Auberge Creole	93	220	230	450	65	102	167
Resto Chez YOHAN	93	70	100	170	10	25	35
Palais des Congrès de Montreuil	93	100	400	500	20	50	70
Espace Proudhon	93	80	100	180	25	45	70
Espace 68	93	100	150	250	25	35	60
Bourse du Travail	93	150	200	350	55	80	135
Salle fêtes Mairie Tremblay en France	93	200	300	500	35	45	80
		11 890	14140	26030	1 554	2 199	3 753
Espace Arculin	94	160	200	360	40	30	70
		160	200	360	40	30	70
Salon Debarcadere	95	2680	3710	6390	252	348	600
Salon Venise	95	3950	5250	9200	293	353	646
Salle Jean Vilar	95	300	400	700	40	50	90
		6 930	9 290	16 290	585	751	1 336
Totaux		25 060	32 000	57 530	2 963	4 115	7 078

Principales nationalités rencontrées : Cameroun, Haïti, Gabon, Côte d'ivoire, Togo, Bénin, Congo, Guadeloupe, Martinique

Tableau 3 : Nombre séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
Espace Chevreuil	1	1	1
Salon Mangrove	1	1	2
Moulin Basset	1	1	1
Salon Wilson	2	1	1
Salon Debarcadere	1	2	1
Total	6	6	6

Le quiz paru dans le roman photo "Amour Gloire et Santé" 2013 de l'Inpes a été utilisé pour échanger sur l'homosexualité avec les personnes fréquentant les lieux festifs et salons de beauté. Les flyers ont été utilisés dans les lieux festifs et le magazine dans les salons de coiffure (annexe 1)

Tableau 4 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par établissement et par département

Etablissements	Département	Préservatifs masculins	Préservatifs féminins	Gels
ABC Salles des Fêtes	77	400	300	500
Dépôt de SLTB	77	750	750	900
Espace Week-End Club Zola	77	450	240	400
		1 600	1 290	1 800
Palais 91	91	800	500	900
		800	500	900
Téâtre Armande Béjart	92	200	100	300
Cité Universitaire Antony	92	150	30	100
Espace Chevreuil	92	4200	2900	3700
Salon Mangrove	92	4610	3640	5750
Salle Municipale de Gennevilliers	92	1000	500	1200
		10 160	7 170	11 050
Espace Lumière	93	250	150	250
Espace V	93	450	300	600
Moulin Basset	93	6600	4450	7500
Salle Cargo	93	900	550	750
Guest Live	93	1700	1050	2100
Salle Fado	93	300	100	400
Salon le Bouquet	93	2330	1500	2250
Salon Wilson	93	10750	8650	11650
Auberge Creole	93	800	600	950
Resto Chez YOHAN	93	250	200	150
Palais des Congrès de Montreuil	93	200	100	300
Espace Proudhon	93	450	300	500
Espace 68	93	400	450	500
Bourse du Travail	93	500	200	650
Salle fêtes Mairie Tremblay en France	93	800	500	1000
		26 680	19 100	29 550
Espace Arculin	94	450	200	600
		450	200	600
Salon Debarcadere	95	4800	4200	6200
Salon Venise	95	4800	3950	5200
Salle Jean Vilar	95	500	300	600
		10 100	8 450	12 000
Totaux		49 790	36 710	55 900

Tableau 5 : Supports d'information distribué

Désignation	Nombre
L'homophobie savoir réagir	1000
Homophobie au travail	1000
Cartes SOS hépatite :	4 030
Livret IST :	15 280
DVD « Toi même tu sais » : N°2 :	6 200
Questions d'ado :	200
Affiches promotion du préservatif féminin :	20
Tous ensemble avec Kassav contre le sida :	4 830
Cartes postales Afrique Avenir:	1 217
Test de dépistage hépatite C:	1 850
Le vaccin contre l'hépatite B	11 890
Livret bilingue:	490
Etre hépatant n°1 qu'est-ce que l'hépatite C :	8 340
Etre hépatant n°9 qu'est-ce que l'hépatite B :	8 400
Hépatite B ce qu'il faut savoir :	450
Comprendre Virus Hépatite C :	4 510
Guide du corps Filles et Garçons :	2 470
Et la santé On dit quoi :	660
Aventures de Maimouna :	3 085
Cartes postales CRIPS :	1 287
Cartes postales AIDES :	1 367
Amour Gloire et Santé :	100
IST Garçons et Filles :	5 110
Cartes Sida Info Service	987

Notons que sur **7058** échanges, il y a eu environ **1250** orientations vers Sida info service, SOS hépatites, CDAG et autres structures.

1.1.2. Les discothèques

Contexte d'intervention

Les sorties en discothèque constituent une activité très courante des migrants d'origine africaine et des Antillais. Dans la région Ile-de-France, des discothèques afro-antillaises pullulent et attirent de nombreux fêtards. Des études sérieuses mettent en relief le lien qui existe entre sorties en discothèque et usages de substances psycho-actives. Le lien le plus fort est observé pour

l'alcool et l'ivresse. Si les différentes politiques de prévention adaptées à ce milieu festif mettent l'accent sur la conduite de véhicule motorisé sous l'emprise de l'alcool, l'association Afrique Avenir attire l'attention sur la corrélation entre la fréquentation des discothèques, la consommation d'alcool et des conduites à risques en matière de VIH/SIDA.

Typologie des sites d'intervention

L'association Afrique Avenir est intervenue en 2013 dans 16 discothèques implantées en grande partie dans les départements d'Ile-de-France. Ces discothèques se répartissent en 3 catégories, selon leur capacité d'accueil du public :

- 4 grosses discothèques (600 à 1 500 personnes)
- 5 discothèques de taille moyenne (capacité de 300 personnes)
- 5 discothèques de petite taille (capacité inférieure ou égale à 100 personnes).

Cette typologie permet de faciliter le recueil des données quantitatives.

Méthode d'intervention

L'intervention en discothèque obéit toujours au même protocole. A son arrivée, l'agent de prévention installe son stand et prend contact avec le DJ pour l'inciter à faire passer un message au cours de la soirée ; il utilise pour ce faire les slogans qui figurent sur le calendrier d'Afrique Avenir. 80% des DJs acceptent.

Le contact avec le public est établi selon deux modalités :

- dans les petits établissements, l'agent de prévention installe un point d'information dans l'espace existant et dispose des brochures et matériel de prévention (préservatifs et gels) sur les tables de la piste de danse. Il partage ensuite sa soirée entre les contacts établis sur le point d'information et les visites des tables.
- dans les établissements de taille moyenne ou grosse, qui offrent plus d'espace, il installe un stand avec comptoir, où il reste positionné tout au long de la soirée ; les clients de la discothèque viennent au stand ou sont interpellés par l'agent (le stand est généralement dans un lieu de passage à l'écart du bruit de la piste).

Dans les deux cas, brochures et outils de prévention sont distribués. A la fin de l'intervention, l'agent laisse le matériel non distribué à la disposition de l'établissement. Le dispositif permet à l'agent de prévention de répondre aux questions sur le VIH/sida et de proposer des orientations vers SOS Hépatites, Sida info service ou les CDAG.

Les discothèques partenaires sont identifiées par avance. Aussi, il n'existe pas d'activité de prospection. Dans la grande majorité de ces discothèques (11 sur 14), le matériel de visibilité utilisé par l'association (banner up, présentoirs, Charte, verres gravés ou spot TV « Arrêter le préservatif avant d'avoir fait le test de dépistage ; n'y pense même pas » de l'Inpes) est installé de façon permanente, garantissant ainsi une sorte de « bruit de fond » en dehors de la présence de l'agent de prévention.

La durée d'une intervention en discothèque est en général de 6 heures (de minuit à six heures).

Temps de transport et de préparation

L'agent de prévention se rend à la discothèque en transport en commun, avec son matériel. Le temps moyen de préparation par intervention est de 30 minutes, celui de rangement y compris la comptabilisation du matériel distribué. Tous les quinze jours, l'agent de prévention reconstitue son stock de matériel.

Données d'activité

Tableau 6 : Nombre d'interventions par établissement et par département

Etablissements	Départements	Nombre d'interventions
Black Pepper	33	1
Club DG	67	1
Safi club	67	2
		3
Salsa	69	2
		2
Le petit Zénith	75	1
Titan Club	75	1
Piédra	75	15
Boer II	75	2
Vortex discothèque	75	7
		26
Acropol	91	15
		15
Aloko Party	92	6
		6
9-7 Evasion	93	10
Ezanga Kombo	93	8
Volcan	93	8
		26
Palacio	94	19
Pointe des Antilles	94	4
		23
[RM1]Totaux		102

Nombre des discothèques : 16,
 Nombre des départements : 8

Tableau 7 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

Etablissements	Dpt	H exp.	F exp	Exposés	H éch	F éch	Echanges
Black Pepeer	33	100	150	250	10	30	40
Club DG	67	25	25	50	12	13	25
Safi club	67	960	640	1600	47	38	85
		985	665	1 650	59	51	110
Salsa	69	240	360	600	75	90	165
		240	360	600	75	90	165
Le petit Zénith	75	25	25	50	5	8	13
Titan Club	75	200	200	400	13	14	27
Piédra	75	2250	2250	4500	100	150	250
Boer II	75	100	100	200	15	10	25
Vortex discothèque	75	175	175	350	71	68	139
		2 750	2 750	5 500	204	250	454
Acropol	91	4800	5760	10560	116	250	366
		4 800	5 760	10 560	116	250	366
Aloko Party	92	260	300	560	64	48	112
		260	300	560	64	48	112
9-7 Evasion	93	1200	1800	3000	70	100	170
Ezanga Kombo	93	800	800	1600	84	77	161
Volcan	93	1200	1200	2400	73	90	163
		3 200	3 800	7 000	227	267	494
Palacio	94	6080	9120	15200	396	500	896
Pointe des Antilles	94	600	600	1200	28	18	46
		6 680	9 720	16 400	424	518	942
Totaux		19015	23 505	42 520	1 179	1 504	2 683

Tableau 8 : Nombre séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
Piédra	1	1	1
Acropol	1	1	1
Aloko Party			
9-7 Evasion	1	1	1
Ezanga Kombo		1	1
Volcan	1	1	1
Palacio	1	1	1
[RM2]Totaux	6	6	6



Hépatite

Se faire dépister, c'est pouvoir se soigner

Un test de dépistage est :
remboursé à 100% par la Sécurité sociale, anonyme et gratuit dans les consultations de dépistage (CDAG)

Un test de dépistage est nécessaire si :

- Vous êtes né(e) avant le 1er janvier 1965 dans le sud de la France, dans :
 - l'Auvergne
 - le Limousin
 - le Centre
 - le Nord-Pas de Calais
 - la région de la Somme
 - la région de la Haute-Normandie
- Vous êtes né(e) après le 1er janvier 1965 dans le sud de la France, dans :
 - l'Auvergne
 - le Limousin
 - le Centre
 - le Nord-Pas de Calais
 - la région de la Somme
 - la région de la Haute-Normandie
- Vous avez eu une transfusion sanguine avant le 1er janvier 1980
- Vous avez eu une transfusion sanguine avant le 1er janvier 1980 dans le sud de la France, dans :
 - l'Auvergne
 - le Limousin
 - le Centre
 - le Nord-Pas de Calais
 - la région de la Somme
 - la région de la Haute-Normandie
- Vous avez eu une transfusion sanguine avant le 1er janvier 1980 dans le sud de la France, dans :
 - l'Auvergne
 - le Limousin
 - le Centre
 - le Nord-Pas de Calais
 - la région de la Somme
 - la région de la Haute-Normandie
- Vous avez eu une transfusion sanguine avant le 1er janvier 1980 dans le sud de la France, dans :
 - l'Auvergne
 - le Limousin
 - le Centre
 - le Nord-Pas de Calais
 - la région de la Somme
 - la région de la Haute-Normandie

Parlez-en à votre médecin.

Pour tout renseignement :
Hépatites Info Service
0 800 845 800

Appel anonyme et gratuit




Cet organe ne peut-être être
suffisamment soigné
si vous ne faites rien.

Agi C dépistez-vous.

sos hépatites
www.soshepatites.org

N° Vert 10 800 084 372

janssen



L'année 2013 a été marquée par l'incorporation des documents sur l'homosexualité dans le présentoir fixé au siège de l'association Afrique Avenir

Tableau 9 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par établissement et par département

Etablissements	Département	Préservatifs masculins	Préservatifs féminins	Gels
Black Peper	33	200	50	150
Club DG	67	500	50	400
Safi club	67	1100	250	1100
		1 600	300	1 500
Salsa	69	900	100	900
		900	100	900
Le petit Zénith	75	30	20	20
Titan Club	75	50	8	50
Piédra	75	1700	64	1700
Boer II	75	300	10	300
Vortex discothèque	75	1800	70	1400
		3 880	172	3 470
Acropol	91	2150	145	1950
		2 150	145	1 950
Aloko Party	92	1400	75	1400
		1 400	75	1 400
9-7 Evasion	93	1300	67	1170
Ezanga Kombo	93	1460	108	1480
Volcan	93	1060	62	1010
		3 820	237	3 660
Palacio	94	6300	610	6300
Pointe des Antilles	94	400	10	400
		6 700	620	6 700
Totaux		20 650	1 699	19 730

Tableau 10 : Supports d'information distribué

Désignation	Nombre
L'homophobie savoir réagir	120
Homophobie au travail	800
Cartes SOS hépatite :	2.500
Livret IST :	10.500
DVD « Toi même tu sais » : N°2 :	250
Questions d'ado :	500
Affiches promotion du préservatif féminin :	20
Tous ensemble avec Kassav contre le sida :	2.000
Cartes postales Afrique Avenir:	1.500
Test de dépistage hépatite C:	1.500
Le vaccin contre l'hépatite B	10.000
Livret bilingue:	490
Etre hépatant n°1 qu'est-ce que l'hépatite C :	3.400
Etre hépatant n°9 qu'est-ce que l'hépatite B :	2.500
Hépatite B ce qu'il faut savoir :	250
Comprendre Virus Hépatite C :	1.500
Guide du corps Filles et Garçons :	2.000
Et la santé On dit quoi :	300
Aventures de Maimouna :	-
Cartes postales CRIPS :	-
Cartes postales AIDES :	-
Amour Gloire et Santé :	-
IST Garçons et Filles :	500
Cartes Sida Info Service	1.500

Notons que sur **2683** échanges, il y a eu environ **400** orientations vers Sida info service, SOS hépatites, CDAG et autres structures.

1.1.3. Les salons de beauté

Contexte d'intervention

La beauté et l'élégance sont des sujets de préoccupation pour de nombreux Africains et Antillais. D'où la multiplication de salons de coiffures « afro » en France. Ces derniers espaces ne sont pas seulement des entreprises commerciales. Ils sont aussi et surtout des lieux importants de vie communautaire et d'échanges. L'association Afrique Avenir a vite compris le bénéfice qu'elle peut tirer en termes d'efficacité en utilisant ces lieux de vie pour la prévention du VIH.

Typologie des sites d'intervention

Les salons de beauté fréquentés par la communauté africaine et caribéenne peuvent être classés selon deux critères

- Critère 1 : le nombre de salariés
 - o Petits salons : 2 ou 5 employés
 - o Moyens : 5 à 10 employés
 - o Gros salons : 10 à 20 employés
- Critère 2 : la clientèle
 - o Hommes
 - o Femmes
 - o Mixte (50%/50%)

Comme pour les discothèques, cette typologie permet de faciliter le recueil des données quantitatives. Le tableau suivant donne la localisation et la liste des salons ainsi que le profil des publics

L'agent de prévention a identifié 18 principales origines géographiques de la population fréquentant les salons :

- Côte d'Ivoire, Congo RDC, Congo Brazzaville, Sénégal, Centrafrique, Cameroun, Togo, Mali, Tchad, Angola, Bénin, Niger, Gabon, Nigéria, Ghana, Guinée Conakry, Guinée Bissau, Cap Vert.
- Haiti, Antilles

Méthode d'intervention

L'intervention dans un salon démarre par une présentation de l'agent de prévention – ce qui est toutefois de plus en plus rare dans la mesure où elle est identifiée dans les salons. Ensuite, l'agent introduit une discussion avec les personnes présentes, souvent à partir d'une question (« connaissez-vous le préservatif féminin ? », « que savez-vous du test de dépistage ? », « que savez-vous du sida ? », « pouvez-vous embrasser une personne séropositive ? » etc.). Selon la taille de l'établissement et le nombre de client(e)s présent(e)s, la discussion se poursuit en grand groupe ou bien de façon plus interindividuelle. Une intervention dure en moyenne une heure, et plusieurs interventions se succèdent au cours de la journée, par secteur géographique. Chaque zone d'intervention sur les 5 départements est en effet divisée en secteurs, qui regroupent en moyenne une dizaine de salons sur un périmètre circonscrit : 7 à Paris, 2 en Seine Saint-Denis, 1 en Essonne, 1 dans le Val de Marne, 2 dans le Val d'Oise. L'objectif est d'intervenir sur un secteur au moins une fois par mois.

Lorsque la clientèle est peu nombreuse, l'agent de prévention réalise un travail de sensibilisation des employés.

A la fin de chaque intervention, elle laisse quelques brochures et préservatifs sur place.

Temps de transport et de préparation

L'agent de prévention se rend dans chaque secteur d'intervention en transport en commun, puis elle circule de salon en salon à pied ou en bus. Le temps moyen de préparation du matériel pour la journée est de 30 minutes.

Données d'activité

Tableau 11 : Nombre d'interventions par établissement et par département

Etablissements	Secteur	Dpt	Nb interventions
A,S,C COIFFURE	Château Rouge 2	75	9
ANNICKCOIFFURE	Château Rouge 2	75	5
MATONGE (BUNKER)	Château Rouge 2	75	10
KIN COIFFURE	Château Rouge 2	75	8
STAR COIFFURE	Château Rouge 2	75	10
UNIVERS COIFFURE	Château Rouge 2	75	7
KEKELI COIFFURE	Château Rouge 1	75	8
ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)	Château Rouge 1	75	13
JP LOBOKO	Château Rouge 1	75	9
BO COIFFURE	Château Rouge 1	75	5
LOUTRE	Château Rouge 1	75	8
MADJA	Château Rouge 1	75	7
MAMA TRESSES	Château Rouge 1	75	5
SENEGAL TRESSE	Château Rouge 1	75	6
THERESA COIFFURE	Château Rouge 1	75	5
HAIR XTENS	Château Rouge 1	75	7
ABIBISH COIFFURE	Guy Moquet Brochant	75	7
GINA COIFFURE	Guy Moquet Brochant	75	7
GNOUMA COIFFURE	Guy Moquet Brochant	75	7
KEROL BEAUTE	Guy Moquet Brochant	75	7
JEANINE COIFFURE	Guy Moquet Brochant	75	6
LEONCE COIFFURE	Guy Moquet Brochant	75	7
ANDREA COIFFURE	Gare du Nord Colonel Fabien Anvers	75	12
KIMANI COIFFURE	Gare du Nord Colonel Fabien Anvers	75	12
NEDI COIFFURE	Gare du Nord Colonel Fabien Anvers	75	12
STAFF PREMIER	Gare du Nord Colonel Fabien Anvers	75	12
INTERNATIONAL BEAUTY PALACE	Château d'Eau 1	75	9
MC COIFFURE	Château d'Eau 1	75	6
STUDIO 45	Château d'Eau 1	75	8
MONDIAL AFRO	Château d'Eau 1	75	8
PREMIERE CLASSE	Château d'Eau 1	75	8
EMILIA COIFFURE	Château d'Eau 2	75	9
ALICE COIFFURE	Château d'Eau 2	75	7
BENA COIFFURE	Château d'Eau 2	75	4
NC COIFFURE	Château d'Eau 2	75	7
CRISTAL BEAUTE	Château d'Eau 2	75	8
PLAMEDI COIFFURE	Château d'Eau 2	75	7
SALON ELOHIM	Château d'Eau 2	75	5
ACOFA COIFFURE	Strasbourg Saint-Denis	75	10

DIANA HAIR FASHION	Strasbourg Saint-Denis	75	8
AMIGO COIFFURE	Strasbourg Saint-Denis	75	11
SIBI	Strasbourg Saint-Denis	75	10
SIWO COIFFURE	Strasbourg Saint-Denis	75	10
SLY BEAUTE	Strasbourg Saint-Denis	75	11
MATONGE(PITSHOU)	Château Rouge 2	75	3
MBY AMY	Château d'eau 2	75	1
MAÏ FEELING	Château d'Eau 2	75	7
MICHKA COIFFURE	Guy Moquet Brochant	75	4
ILANIT COIFFURE	Château Rouge 1	75	1
RIM'S COIFFURE	Château d'Eau 2	75	1
N ANA TRESSES	Château Rouge 1	75	3
			377
BON GENIE COIFFURE	Evry Juvisy Viry	91	7
CHEZ JENNY COIFFURE	Evry Juvisy Viry	91	7
CHERY COIFFURE	Evry Juvisy Viry	91	7
EMILIE COIFFURE	Evry Juvisy Viry	91	6
JM COIFFURE	Evry Juvisy Viry	91	7
HORTY COIFFURE	Evry Juvisy Viry	91	6
			40
STAFF VIP	Saint-Denis	93	8
HANS COIFFURE	Saint-Denis	93	8
THE BEST	Saint-Denis	93	8
BLACK LOOK	Saint-Denis	93	7
NAOMIE COIFFURE	Saint-Denis	93	8
AFRO BEAUTE	Aulnay Sevran Drancy Bondy	93	7
AFRO STAND	Aulnay Sevran Drancy Bondy	93	7
BAY FOSTONE	Aulnay Sevran Drancy Bondy	93	8
NICO COIFFURE	Aulnay Sevran Drancy Bondy	93	7
			68
CATHY COIFFURE	Ivry Maisons Alfort Vitry	94	10
BM ESPACE BEAUTE	Ivry Maisons Alfort Vitry	94	10
JEREM' S HAIR	Ivry Maisons Alfort Vitry	94	10
MAS COIFFURE	Ivry Maisons Alfort Vitry	94	9
AFRICAINNE COIFFURE	Ivry Maisons Alfort Vitry	94	9
			48
DOSSOU	Sarcelles	95	7
ELEGANCE A	Sarcelles	95	8
PRESTIGE	Sarcelles	95	8
ANTILLES FLANADES	Sarcelles	95	8
PARADISE	Sarcelles	95	8
POSHEE	Sarcelles	95	8
			47
Total			580

Nombre des salons de beauté : 78

Nombre des départements : 5

Tableau 12 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

Etablissements	Dpt	H exp	F exp	Exposés	H éch	F ech	Echanges
A,S,C COIFFURE	75	111	11	122	87	8	95
ANNICKCOIFFURE	75	23	0	23	17	1	18
MATONGE (BUNKER)	75	76	15	91	76	15	91
KIN COIFFURE	75	36	112	148	29	65	94
STAR COIFFURE	75	46	35	81	43	33	76
UNIVERS COIFFURE	75	1	39	40	1	37	38
KEKELI COIFFURE	75	15	15	30	15	15	30
ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)	75	125	75	200	88	49	137
JP LOBOKO	75	95	35	130	90	19	109
BO COIFFURE	75	19	13	32	11	7	18
LOUTRE	75	40	43	83	39	43	82
MADJA	75	0	28	28	0	26	26
MAMA TRESSES	75	12	33	45	18	20	38
SENEGAL TRESSE	75	2	16	18	2	16	18
THERESA COIFFURE	75	30	32	62	26	22	48
HAIR XTENS	75	5	23	28	2	18	20
ABIBISH COIFFURE	75	30	38	68	26	28	54
GINA COIFFURE	75	5	21	26	5	19	24
GNOUMA COIFFURE	75	7	18	25	4	18	22
KEROL BEAUTE	75	18	32	50	6	32	38
JEANINE COIFFURE	75	23	18	41	21	18	39
LEONCE COIFFURE	75	0	35	35	0	31	31
ANDREA COIFFURE	75	6	39	45	6	34	40
KIMANI COIFFURE	75	109	5	114	103	5	108
NEDI COIFFURE	75	77	0	77	77	0	77
STAFF PREMIER	75	140	1	141	135	1	136
INTERNATIONAL BEAUTY PALACE	75	110	65	175	78	37	115
MC COIFFURE	75	69	68	137	27	9	36
STUDIO 45	75	58	67	125	49	47	96
MONDIAL AFRO	75	49	68	117	23	37	60
PREMIERE CLASSE	75	76	85	161	47	38	85
EMILIA COIFFURE	75	86	88	174	52	31	83
ALICE COIFFURE	75	0	24	24	0	21	21
BENA COIFFURE	75	19	0	19	19	0	19
NC COIFFURE	75	27	38	65	21	31	52
CRISTAL BEAUTE	75	48	33	81	36	27	63
PLAMEDI COIFFURE	75	39	25	64	39	23	62
SALON ELOHIM	75	22	40	62	19	33	52
ACOFA COIFFURE	75	58	37	95	42	24	66
DIANA HAIR FASHION	75	27	54	81	17	31	48
AMIGO COIFFURE	75	125	26	151	102	15	117

SIBI	75	140	145	285	53	59	112
SIWO COIFFURE	75	28	81	109	14	32	46
SLY BEAUTE	75	98	180	278	59	98	157
MATONGE(PITSHOU)	75	22	13	35	13	1	14
MBY AMY	75	2	7	9	2	7	9
MAÏ FEELING	75	28	32	60	27	10	37
MICHKA COIFFURE	75	16	0	16	16	0	16
ILANIT COIFFURE	75	0	6	6	0	6	6
RIM'S COIFFURE	75	4	10	14	4	10	14
N ANA TRESSES	75	4	16	20	4	14	18
		2 206	1 940	4 146	1 690	1 221	2 911
BON GENIE COIFFURE	91	83	19	102	72	19	91
CHEZ JENNY COIFFURE	91	9	48	57	9	48	57
CHERY COIFFURE	91	67	36	103	53	18	71
EMILIE COIFFURE	91	47	11	58	39	11	50
JM COIFFURE	91	47	3	50	47	3	50
HORTY COIFFURE	91	57	8	65	55	8	63
		310	125	435	275	107	382
STAFF VIP	93	86	14	100	73	14	87
HANS COIFFURE	93	94	1	95	76	1	77
THE BEST	93	90	23	113	77	22	99
BLACK LOOK	93	75	4	79	58	2	60
NAOMIE COIFFURE	93	54	15	69	48	15	63
AFRO BEAUTE	93	21	34	55	23	30	53
AFRO STAND	93	45	33	78	43	33	76
BAY FOSTONE	93	60	38	98	46	32	78
NICO COIFFURE	93	54	28	82	34	26	60
		579	190	769	478	175	653
CATHY COIFFURE	94	31	46	77	31	42	73
BM ESPACE BEAUTE	94	31	39	70	31	36	67
JEREM' S HAIR	94	26	35	61	22	35	57
MAS COIFFURE	94	21	24	45	19	21	40
AFRICAINNE COIFFURE	94	12	22	34	12	21	33
		121	166	287	115	155	270
DOSSOU	95	31	41	72	21	24	45
ELEGANCE A	95	44	38	82	33	26	59
PRESTIGE	95	50	46	96	37	14	51
ANTILLES FLANADES	95	80	39	119	56	9	65
PARADISE	95	40	39	79	27	32	59
POSHEE	95	28	23	51	27	15	42
		273	226	499	201	120	321
Totaux		3 489	2 647	6 136	2 759	1 778	4 537

Tableau 13 : Nombre des séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
GINA COIFFURE	1	1	1
GNOUMA COIFFURE	1	1	1
KEROL BEAUTE	1	1	1
JEANINE COIFFURE	1	1	1
LEONCE COIFFURE	1	1	1
N ANA TRESSES	1	1	1
JM COIFFURE	1	1	1
HORTY COIFFURE	1	1	1
AFRO STAND	1	1	1
BAY FOSTONE	1	1	1
NICO COIFFURE	1	1	1
MAS COIFFURE	1	1	1
AFRICAINNE COIFFURE	1	1	1
ANTILLES FLANADES	1	1	1
PARADISE	1	1	1
POSHEE	1	1	1
Total	16	16	16

Tableau 14 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par établissement et par département

Etablissements	Dpt	Préservatifs masculins	Préservatifs féminins	Gels
A,S,C COIFFURE	75	200	20	200
ANNICKCOIFFURE	75	0	0	0
MATONGE (BUNKER)	75	350	70	350
KIN COIFFURE	75	370	90	310
STAR COIFFURE	75	0	10	0
UNIVERS COIFFURE	75	0	0	0
KEKELI COIFFURE	75	350	50	250
ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)	75	400	50	330
JP LOBOKO	75	400	40	250
BO COIFFURE	75	100	30	100
LOUTRE	75	100	20	100
MADJA	75	100	15	100
MAMA TRESSES	75	200	30	200
SENEGAL TRESSE	75	50	20	30
THERESA COIFFURE	75	150	30	100
HAIR XTENS	75	0	0	0
ABIBISH COIFFURE	75	380	35	330
GINA COIFFURE	75	200	20	200

GNOUMA COIFFURE	75	0	0	0
KEROL BEAUTE	75	0	0	0
JEANINE COIFFURE	75	100	30	100
LEONCE COIFFURE	75	0	0	0
ANDREA COIFFURE	75	350	40	350
KIMANI COIFFURE	75	700	80	470
NEDI COIFFURE	75	0	0	0
STAFF PREMIER	75	300	50	300
INTERNATIONAL BEAUTY PALACE	75	150	45	150
MC COIFFURE	75	100	20	100
STUDIO 45	75	600	60	200
MONDIAL AFRO	75	400	60	300
PREMIERE CLASSE	75	400	30	200
EMILIA COIFFURE	75	250	50	90
ALICE COIFFURE	75	350	60	250
BENA COIFFURE	75	0	0	0
NC COIFFURE	75	0	0	0
CRISTAL BEAUTE	75	0	0	0
PLAMEDI COIFFURE	75	200	60	180
SALON ELOHIM	75	200	30	200
ACOFA COIFFURE	75	200	70	200
DIANA HAIR FASHION	75	0	0	0
AMIGO COIFFURE	75	250	80	200
SIBI	75	0	0	0
SIWO COIFFURE	75	150	50	150
SLY BEAUTE	75	400	50	300
MATONGE(PITSHOU)	75	0	0	0
MBY AMY	75	0	0	0
MAÏ FEELING	75	0	0	0
MICHKA COIFFURE	75	0	0	0
ILANIT COIFFURE	75	0	0	0
RIM'S COIFFURE	75	0	0	0
N ANA TRESSES	75	0	0	0
		8 450	1 395	6 590
BON GENIE COIFFURE	91	300	70	300
CHEZ JENNY COIFFURE	91	300	20	100
CHERY COIFFURE	91	200	30	200
EMILIE COIFFURE	91	680	75	430
JM COIFFURE	91	0	0	0
HORTY COIFFURE	91	0	0	0
		1 480	195	1 030
STAFF VIP	93	200	30	200
HANS COIFFURE	93	770	90	770
THE BEST	93	0	0	0
BLACK LOOK	93	250	40	250
NAOMIE COIFFURE	93	0	0	0
AFRO BEAUTE	93	500	100	500
AFRO STAND	93	400	30	150

BAY FOSTONE	93	100	30	100
NICO COIFFURE	93	300	40	200
		2 520	360	2 170
CATHY COIFFURE	94	270	45	170
BM ESPACE BEAUTE	94	150	30	150
JEREM' S HAIR	94	100	20	100
MAS COIFFURE	94	0	0	0
AFRICAINNE COIFFURE	94	200	40	120
		720	135	540
DOSSOU	95	650	110	500
ELEGANCE A	95	200	50	200
PRESTIGE	95	0	0	0
ANTILLES FLANADES	95	0	0	0
PARADISE	95	50	10	50
POSHEE	95	100	30	100
		1 000	200	850
Totaux		14 170	2 285	11 180

Tableau d'activité 15 : Support d'information distribué

Désignation	Nombre
L'homophobie savoir réagir	120
Homophobie au travail	50
Cartes SOS hépatite :	2035
Livret IST :	10 300
DVD « Toi même tu sais » : N°2 :	300
Questions d'ado :	200
Affiches promotion du préservatif féminin :	20
Tous ensemble avec Kassav contre le sida :	600
Cartes postales Afrique Avenir:	800
Test de dépistage hépatite C:	800
Le vaccin contre l'hépatite B	5000
Livret bilingue:	120
Etre hépatant n°1 qu'est-ce que l'hépatite C :	4200
Etre hépatant n°9 qu'est-ce que l'hépatite B :	5600
Hépatite B ce qu'il faut savoir :	550
Comprendre Virus Hépatite C :	3500
Guide du corps Filles et Garçons :	1500
Et la santé On dit quoi :	500
Aventures de Maimouna :	25
Cartes postales CRIPS :	800
Cartes postales AIDES :	50
Amour Gloire et Santé :	100
IST Garçons et Filles :	2000
Cartes Sida Info Service	15000

Notons que sur 4537 échanges, il y a eu environ **2500** orientations vers Sida info service , CDAG et autres structures.

Les romans photos et le magazine « **Et la santé, on dit quoi ?** » sont utilisés uniquement dans les salons de beauté car les clients lisent des revues et journaux en attendant d'être coiffés. Parfois, l'agent peut être amené à distribuer les revues aux clients. Ce qui peut constituer aussi un bon moyen de démarrer l'intervention.

1.1.4 L'analyse de l'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté

Deux types d'interventions se distinguent : les salons d'un côté, les lieux festifs de l'autre. La distinction est due à la typologie des lieux et a des conséquences à la fois sur les méthodes d'intervention, la quantité et la nature des services rendus au cours de l'intervention.

La différence majeure tient au fait que les salons accueillent un faible nombre de clients au moment de l'intervention (une trentaine au maximum, parfois moins de 5), tandis que les lieux festifs attirent une population en beaucoup plus grand nombre, généralement de l'ordre de plusieurs centaines. Dès lors, l'intervention de l'agent de prévention va prendre deux modalités, qui correspondent à cette différence :

- dans les salons, nous pouvons considérer que la plupart des personnes qui sont présentes au moment de l'intervention sont dans une relation d'échange avec l'agent de prévention (sauf si elles manifestent clairement leur refus d'aborder le sujet lié au VIH – ce qui arrive plutôt rarement)
- dans les lieux festifs, on peut considérer que tous les clients de la soirée sont à un moment donné exposés aux messages diffusés par les outils de visibilité utilisés (banner up, affiches, stand ou bien dépliants sur les tables, et verres gravés dans les discothèques uniquement) ainsi que par les interventions du DJ ou du présentateur ; en revanche, les clients ne sont pas pour autant systématiquement dans une situation d'échange avec l'agent de prévention.

Cette double modalité d'intervention se traduit dans les données d'activité synthétisées ci-dessus : les trois quarts des clients des salons participent effectivement à un échange tandis que seuls 8% et 6% des clients des salles des fêtes et des discothèques ont un entretien avec l'agent de prévention (qu'il s'agisse d'un entretien individuel ou d'un échange en petit groupe autour d'une discussion sur le stand).

Cette différence de modalités d'intervention se traduit aussi dans les quantités de matériel distribué : dans la mesure où les outils de prévention sont aussi disponibles sur le stand, voire les tables, dans les lieux festifs, ils sont plus couramment distribués que dans les salons, où ils sont donnés de la main à la main par l'agent de prévention à l'issue de l'intervention. En moyenne

annuelle, ce sont ainsi 16 préservatifs masculins qui sont donnés pour 10 clients présents dans un salon de beauté, contre respectivement 27 et 20 dans les salles des fêtes et discothèques.

En ce qui concerne les lieux festifs, la répartition entre salles des fêtes et discothèques de la quantité de matériel de prévention distribué fait apparaître que 2 à 4 fois plus de matériels sont distribués dans les salles des fêtes que dans les discothèques. Ce phénomène s'explique par deux raisons :

- il y a un peu plus de personnes présentes en salles des fêtes qu'en discothèque **57.530** contre **42.520** soit environ 1.3%
- en salle des fêtes, les clients ont plus de possibilité de prendre et conserver le matériel sur eux au cours de la soirée (sacs à mains, tables et chaises, manteaux...) alors qu'en discothèque les effets personnels sont généralement laissés aux vestiaires et les vêtements portés ne permettent pas toujours de conserver les préservatifs.

L'analyse des contenus des 14 000 échanges réalisés au cours de l'année 2013 fait apparaître que les usagers, au travers de leurs questions, ont très majoritairement exprimé des opinions ou bien étaient en attente de réponses sur les sujets suivants :

- **Homosexualité et identité sexuelle**

Confusion entre homosexualité et identité sexuelle. Ce n'est pas parce qu'un homme est homosexuel qu'il se prend pour une femme. Ce n'est pas parce qu'une femme est homosexuelle qu'elle se sent homme. Ni le look, ni la manière de parler etc... ne peuvent être un indice d'homosexualité. Tous les gays ne sont pas efféminés et toutes les lesbiennes ne sont pas masculines. Certaines lesbiennes sont très féminines tout comme de nombreux gays sont très virils. Ils ne sont pas reconnaissables instantanément et nous en croisons tous les jours sans même nous en rendre compte.

- **Religion et homosexualité**

- **Réticences à l'utilisation du préservatif**

- Qualité des préservatifs
- La fiabilité des préservatifs
- A quoi sert le gel lubrifiant

- **Protections imaginaires/ croyances**

- Le mariage comme une protection
- La foi ne peut-elle pas guérir du sida?
- La fidélité ne peut-elle pas préserver du sida?

- **Morale**

- Le préservatif pousse au vagabondage

- **Aspects biologiques, cliniques et virologiques du sida, des IST et des hépatites**

- Traitement du sida
- Peut-on avoir des enfants quand on est VIH+
- Comment peut-on savoir qu'on est VIH+
- Quand sera trouvé le médicament qui guérit

- **Rejet / Discriminations**

- Comment savoir que l'homme est VIH+
- L'origine du sida
- **Le mode d'emploi du préservatif féminin**

Les agents ont bien sûr répondu aux différentes questions techniques afin d'augmenter le niveau de connaissances des usagers, mais ils ont aussi offert des espaces de réflexion et de dialogue sur les croyances et les représentations.

1. Hépatite est causée par l'alcoolisme à partir des alcools forts et pas par la bière. "On connaît les gens morts par l'excès de whisky et surtout les alcools forts traditionnels". La transmission par voie sexuelle est très rarement citée

2. Complications des infections sexuellement transmissibles, Rares sont les personnes qui citent la stérilité ou grossesses extra utérine, les brûlures à la miction sont souvent citées, pas de lien entre les infections sexuellement transmissibles et VIH

3. Vous avez dit que l'hépatite B se transmet de la même manière que le VIH, donc les femmes qui ont l'hépatite ne doivent pas allaiter

Il y a là une préoccupation en lien avec les campagnes conjointes du VIH/Sida et des hépatites. Les personnes ont du mal à assimiler les points de convergences et de divergences ; a priori l'allaitement ne transmet pas l'hépatite B, et de toute façon les enfants de mères atteintes d'une hépatite sont vaccinés à la naissance.

4. J'ai une ordonnance pour faire le vaccin de l'hépatite B alors que je n'ai pas de dépistage contrairement à ce que vous dites

Cette préoccupation revient aussi ; des personnes indiquant avoir eu des recommandations et ordonnances de vaccins sans dépistage. Cela pose le problème du suivi des protocoles. Nous soulignons souvent qu'il faut chez un adulte faire le dépistage comme le recommande le protocole. Mais cela revient tellement qu'on s'interroge aussi sur la circulation et l'application des recommandations.

5. Est-ce que crise de foie et hépatite c'est la même chose ?

La question des symptômes des hépatites et au-delà celle de la connaissance des différentes formes d'hépatites revient avec insistance. Il y'a vraisemblablement de plus en plus de personnes informées sur les risques de contamination liées à cette maladie ; mais l'information demeure difficile à démêler. Nous devons renforcer les campagnes et

trouver le moyen d'être plus précis dans la façon dont nous prévenons les personnes que nous rencontrons.

6. Vous dites, qu'il faut informer ses partenaires quand on a une infection sexuellement transmissible. Car s'il y a infection cela veut dire que trois personnes au moins sont concernées. Je ne peux le dire à ma femme car ça va provoquer une crise ingérable à la maison

La question de dire qu'on a une infection sexuellement transmissible à sa/ses partenaires demeure encore tabou dans les communautés afro-caribéennes. Elle soulève l'enjeu de responsabilité vis-vis de son/sa partenaire ce qui implique aussi la mise en procès de celui/celle qui aurait contaminée l'autre dans le couple. Notre sentiment est qu'il faut reprendre une information intensive à la fois sur l'obligation de le faire, mais aussi sur la coresponsabilité des uns vis-à-vis des autres

7. La bilharziose peut-elle se transmettre par voie sexuelle ?

On retrouve ici une confusion dans l'appréhension que les personnes ont des infections de l'appareil urogénital, entre celles qui sont à transmission par les rapports sexuels d'une part, et celles qui ne les sont pas d'autre part. On trouve de l'urétrite, épидидymite, salpingite, vaginite dans la bilharziose urogénitale, la bilharziose se contacte au cours d'un contact prolongé avec une eau contenant les larves des vers qui causent la bilharziose. Ces larves pénètrent la peau et gagnent la circulation sanguine

8. Je veux bien utiliser le préservatif féminin, mais comment faire pour moi qui préfère qu'il lèche avant, il risque de vomir ensuite ce préservatif est très lubrifié

Lors des campagnes de prévention, les personnes rencontrées expriment souvent cette réticence vis-à-vis du préservatif féminin. Avec pour l'essentiel des préoccupations liées à la forme de l'objet ou encore sa capacité à altérer la sensibilité de l'organe sexuel féminin. Mais au final le sentiment à l'égard des commentaires récurrents est que l'information sur ce moyen de prévention est insuffisante.

9 Est-ce qu'une femme qui utilise le stérilet peut-elle mettre un préservatif féminin ?

Sur les outils de prévention féminins des questions de confusion des genres pourraient-on dire demeurent entre les méthodes de prévention des IST et du VIH/Sida d'un côté, et des outils de préventions des grossesses non désirées. Bien souvent les femmes confondent ces deux choses ; il faut donc que nous arrivions à articuler les deux types de prévention là où elles s'articulent et les dissocier là où il le faut.

9. Je connais des gens qui ont attrapé le sida par la sorcellerie, est ce que la trithérapie peut le guérir ?

Les croyances et pesanteurs culturelles autour du Sida demeurent malgré les années qui passent et la présence du discours biomédical. Lors des interventions sur le terrain ces questions reviennent sur la capacité des médicaments à soigner des choses auxquelles sont attribuées d'autres causes.

10. J'ai souvent des rapports sexuels avec plusieurs mais j'utilise chaque fois le préservatif, dois-je aussi faire un test de dépistage

La question du test comme moyen de prévention revient sous plusieurs angles. D'une part les personnes confondent l'acte de se faire dépister avec un acte de protection ; d'autre part, certaines personnes pensent qu'un usage régulier du préservatif rend illusoire le dépistage. Nous insistons sur l'idée qu'il faut se faire dépister car c'est bien de connaître son statut.

11. Il faut commencer à distribuer le préservatif de la marque Skyn, quelqu'un l'a utilisé, il m'a dit qu'il ne serre pas le sexe, c'est mieux que le vôtre (préservatif en latex)

Une préoccupation sur la matière du préservatif masculin tout comme sur les gels lubrifiants revient souvent chez les personnes. L'enjeu qu'il nous semble important de souligner ici est celui de l'usage correct. Cependant, il faut souligner que des informations non contrôlées circulent sur la performance des préservatifs et des gels lubrifiants en lien avec la matière avec laquelle ils sont fabriqués. Nous devons rester vigilants dans les messages de prévention pour que cela ne gêne pas le message de l'usage du préservatif et du gel lubrifiant

1.2. Le contexte et les données d'activité dans les lieux de culte

Dans le contexte d'immigration en Occident, les assemblées chrétiennes évangéliques sont des lieux qui tentent d'apporter des solutions symboliques ou concrètes à leurs adeptes, et qui leur permettent de réaliser dans leur nouvel environnement le sens de leur vie communautaire antérieure. Par ailleurs, elles sont des lieux où des guérisons miraculeuses sont censées se produire. De ce fait, elles attirent de nombreuses personnes parmi les migrants d'origine africaine, en quête de guérison, et constituent une part importante du marché thérapeutique des pays d'accueil. L'Association Afrique Avenir s'intéresse particulièrement à ces communautés de vie comme terrain de sensibilisation et d'information sur le VIH/SIDA. Dans son approche, elle reconnaît la complémentarité d'une approche spirituelle du VIH/sida avec une approche biomédicale. D'où l'association des responsables des communautés à ses actions. Mais, elle veut rester vigilante en faisant appel au sens de responsabilité, au discernement et à la complémentarité des approches.

Le travail préparatoire à une action coordonnée et structurée dans les assemblées chrétiennes pour réduire la stigmatisation liée au VIH a débuté au cours de l'année 2008, à la suite de plusieurs expérimentations menées les années précédentes. Ce maillage avec des églises membres de la Communauté des Eglises d'expressions Africaines de France (CEAF) a offert à Afrique Avenir un judicieux terrain d'expérimentation et a permis d'aller en contact avec d'autres assemblées indépendantes ou des autres organisations.

C'est aussi dans ce type d'assemblées que souvent l'on peut entendre des messages, les plus éloignés de ceux validés par les autorités scientifiques et médicales ainsi que les pouvoirs publics en matière de VIH/sida.

Méthode d'intervention : Vidéo animation autour du film « Que puis-je faire ? »
En amont de ces interventions, il y a des entretiens avec les responsables des assemblées.

Dès lors que contact est établi avec le responsable de l'assemblée identifiée, celui-ci selon son calendrier, fixe un rendez-vous d'entretien. Plusieurs contacts sont nécessaires avant d'aboutir à ce rendez-vous. La participation des animateurs d'Afrique Avenir en amont au culte avant l'intervention est souvent appréciée par les Responsables et membres d'assemblées chrétiennes.

Le rendez-vous d'entretien est un moment important et décisif dans la relation que l'on veut nouer avec l'église. Ces entretiens ont permis à chaque responsable rencontré, pasteur ou berger, d'évaluer ses propres connaissances sur le VIH en même temps de s'assurer que les messages véhiculés par l'association Afrique Avenir, quoi que relevant de la santé publique, ne vont pas heurter les participants ou ne sont pas incompatibles avec les préceptes bibliques. Enfin, il fait aussi part des contraintes auxquelles son assemblée peut faire face.

Néanmoins, pour l'association Afrique Avenir, ces rencontres constituent un moment privilégié pour amener les responsables religieux à une prise de

conscience et dans la nécessité de mettre en place une pastorale du sida dans leur ministère.

A la différence des interventions dans les salons de beauté et en milieux festifs, l'exposition ou la mise à disposition des préservatifs et gel dans les assemblées chrétiennes n'est pas prévue. Néanmoins et souvent par précaution, les agents de prévention d'Afrique Avenir disposent dans leur véhicule de l'ensemble du matériel pour pouvoir faire face éventuellement aux cas où pour une raison pédagogique les participants en seraient demandeurs.

En plus de la Communauté des Eglises d'expression Africaine de France (CEAF), nous sommes entré en contact avec les églises membres de la Fédération. Des Eglises et Communautés Baptistes Charismatiques (FECBC), l'Entente et Coordination des Oeuvres Chrétiennes (ECOC), L'Union des Eglises Evangéliques Haïtiennes et Afro-Caribéennes (UEEHA)

Et

-Les Groupes de Renouveau Charismatiques catholiques

En parallèle à ce travail de réseau, l'équipe d'Afrique Avenir a réalisé comme prévu dans la convention :

1.2.1 Les vidéo-projections/débats ont été organisés dans les assemblées chrétiennes suivantes :

1. Renouveau Charismatique Marie Mère de l'Espérance

Berger Michel Marie MUKELANGE
Eglise St Denys du –Saint Sacrement
68 rue de Turenne
75003 Paris

2. Centre Missionnaire Evangélique

Pasteur Luc St LOUIS
16, rue de la Croix
93150 Le Blanc Mesnil

3. Assemblée Chrétienne d'Evangélisation Mondiale (ACEM)

Pasteur Sylvain Charlemagne BANTSIMBA
123, rue Léopold Chessodière
93200 Aubervilliers

4. Centre Evangélique Maranatha

Pasteur Omari KAMINIMINI
19, rue de la Fraternité
93170 Bagnolet

5. Communauté Pentecôtiste de Libération des Captifs (COPELIC) Apôtre Francis NATHAN

12, cours de Maraîcher
93120 La Courneuve

6. Eglise Evangélique Pentecôtiste Sion
Pasteure Pascaline NZONGO
11, Bd Marcel Paul
93450 Ile-St-Denis

7. Eglise Evangélique Centre Foi Victorieuse
Pasteur Payne TUTALA
1, rue Melingue
14000 Caen

8. Eglise Evangélique RIDI (Rien n'est Impossible
à Dieu)
Pasteur Sese NTELA
52, Bd Winston Churchill
44000 Nantes

9. Centre Evangélique Sion
Pasteur Nany PEMBELE
70, avenue Jean Perrot
38000 Grenoble

10. Mission Internationale de la Foi Agissante des
Captifs
Pasteur Philippe SAHIE
42, rue des 7 Arpents
93 Pantin

11. Eglise Mission Apostolique La Restauration
Apôtre Prospère Elisée
70, rue des Jacobins
80000 Amiens

12. Assemblée Missionnaire de la Bonne Nouvelle
Pasteur Didier MATONDO
76, Avenue des Bruyères
69150 Decines-Charieux

13. Centre International du Miracle
Pasteur Nicolas MAYUBA
12, Cour de Maraîcher
93120 La Courneuve

14. Centre de Nouvelles Créatures du Christ
Pasteur Jean Luc ETAMBA MANANGA
42, rue de 7 Arpents
93500 Pantin

15. Communauté Evangélique Pentecôtiste
BETHANIA
Pasteur Geoffroy et Sheila APETE
56, rue de l'Amiral Courbet
59200 Tourcoing

16. Assemblée Arche de Gloire
Pasteur Jean Claude MAVITIDI
243, rue Fbg Bannier
45000 Orléans

17. Eglise Evangélique Bethel Angers
Pasteur Evariste ZONG NABA
52, avenue Gallièni
49130 Les Ponts-de-ce

18. Eglise MRJ Bethel
Pasteur Patrick NDUNDU
16Bn rue Victoire
67205 Oberhausbergen (Strasbourg)

19. Assemblée Chrétienne Camp de l'Eternel
Pasteur (Prophète) BONE MENES
14, rue Saglio
67100 Meinau (Strasbourg)

20. Centre Evangélique Les Palmiers
Pst Carrol Michée VANGU
40, rue Virgile
42100 St Etienne

21. Communauté chrétienne de africains Paris (CCDA)
Père Yvon GRUSON
46 rue de Romainville
75020 Paris

Toutes ces interventions ont été greffées dans un ensemble d'activités de chaque assemblée chrétienne



Le Pasteur Geoffroy de la Communauté Evangélique Pentecôtiste BETHANIA à Tourcoing fait la conclusion de la séance

1.2.2 Participation à la deuxième conférence internationale des Eglises issues de l'immigration africaine

Afrique Avenir a été partenaire de cette manifestation organisée par Entente et Coordination des Oeuvres chrétiennes (ECOC) qui s'est tenue au Centre international de séjour de Paris 6 av Maurice Ravel 75012 Paris du 13 au 15 novembre 2013.

Plus d'une centaine des participants, 20 pasteurs rencontrés et 150 livrets "Le VIH/sida et la réponse des églises chrétiennes édition 2013" produits et distribués par Afrique Avenir

La plupart n'avaient jamais intégré la dimension VIH/sida dans leur ministère. Tous les interlocuteurs ont compris que le sida pouvait être aussi présent dans leurs communautés ecclésiales et qu'il fallait intégrer la pastorale du sida dans leur ministère

A/Contexte

La stigmatisation des personnes vivant avec le VIH ou le Sida est liée à la connexion erronée que la pensée chrétienne a souvent faite entre sexualité et péché.

Ce n'est pas la stigmatisation des personnes vivant avec ou étant affectées par le VIH ou le SIDA qui est un péché, mais les circonstances dans lesquelles la transmission du virus a eu lieu. Le VIH et le Sida deviennent alors des preuves d'immoralité. Dans certaines églises, le Sida est considéré comme le fruit du péché, ou une malédiction divine. C'est pourquoi les discussions sur ce sujet sont difficiles et souvent évitées.

L'annonce de la séropositivité au VIH/SIDA entraîne souvent une déstructuration de l'identité de la personne. Celle-ci cherche par tous les moyens à guérir. Le référent religieux/spirituel apparaît comme un moyen de préserver une part de leur intimité mais aussi, voire surtout, de leur donner une identité autre que celle de malade. Ainsi la plupart des africains, se tournent vers la religion, la spiritualité d'où leur recours de plus en plus observé aux églises afin de puiser les ressources spirituelles nécessaires pour transcender leur état.

La guérison intégrale, qui envisage toutes les dimensions de la personne humaine, reste la pratique recherchée par l'Africain et garde pour lui tout son intérêt.

Cependant, de plus en plus certaines églises offrent aux malades l'assurance d'une guérison miraculeuse à condition qu'ils renoncent à leur passé pour se donner au Seigneur c'est-à-dire qu'ils quittent leur religion pour adhérer à leur église. Ces églises font croire que toute maladie y (compris le sida) peut être guérie si on a la foi, si l'on est souvent au temple, si l'on obéit au prophète (y compris sur le montant des dons à lui verser!).

Dans certaines églises évangéliques dites de Réveil, on refuse d'accepter qu'un enfant de Dieu (parce qu'il est pur) puisse être contaminé. Une telle attitude amène souvent à un discours stigmatisant : seuls donc ceux qui ne sont pas enfants de Dieu (donc impurs) ou non protégés par le Saint Esprit, ou le sang de Jésus sont susceptibles à être contaminés.

Ces constats nous poussent à agir au niveau des églises pour sensibiliser et les fidèles et les responsables religieux sur la nécessité de délivrer les bonnes informations relatives au VIH/SIDA (soutien, traitement, dépistage, prévention).

B/Matériel

- Vidéo projecteur
- Ordinateur portable
- Film « Que puis-je faire ? »
- Rallonge multiprise
- Enceintes
- Ecran
- Enveloppes contenant 4 cartons (rouge, vert, jaune et blanc)

- Moyens de transport du matériel

C/Contenu du film

Le film *Que puis-je faire ?* raconte la vie et le ministère sur le VIH/SIDA du Révérend Gidéon Byamugisha, un pasteur ordonné de l'Eglise Anglicane et chanoine de la Cathédrale St Paul du Diocèse Namirembe (Ouganda). En 1992, le chanoine apprend qu'il est séropositif. Il parle ouvertement de sa séropositivité.

Ce film n'a pas été réalisé pour célébrer la vie de Gidéon Byamugisha. Il a été conçu pour partager des leçons que Gidéon a tirées de son propre cheminement avec le VIH.

Le film montre le choix que le chanoine Gidéon fait pour apprendre à vivre ouvertement et de façon positive avec le VIH, et le rôle qu'il joue pour aider les églises à faire face à l'énorme défi que représente l'épidémie du VIH.

A travers son ministère sur le VIH, le chanoine Gidéon recommande des stratégies de prévention du VIH plus pertinentes et efficaces. Il appelle les chrétiens à se débarrasser de leurs jugements envers les personnes séropositives et à leur offrir amour et soutien à la place. Il encourage les églises à propager l'espoir et non la peur.

A travers sa vie et son ministère sur le VIH, Gidéon Byamugisha a montré la contribution que les dirigeants des églises peuvent apporter aux activités liées à la prévention, à la prise en charge et au sein de chaque assemblée en particulier.

D/Objectif

A l'issue de la séance, les participants doivent être capables d'identifier :

- les effets de la stigmatisation dans la lutte contre le sida,
- les actes de vie quotidienne qui ne transmettent pas le virus,
- d'envisager la mise en place des actions de soutien aux PVVIH.

E/Déroulement

Première séquence : une introduction (5 minutes)

Situer la problématique du sida dans le monde et en France auprès des populations africaines. Rappeler qu'il y a l'infection certes, mais qu'il y a aussi toutes les autres souffrances que cela a engendrées (injustices sociale, inégalités, stigmatisation, etc.). Les chrétiens ne peuvent pas rester indifférents devant la souffrance de leurs semblables

Annoncer que le film a été réalisé en Afrique et signaler que les prêtres anglicans sont mariés contrairement aux catholiques

Deuxième séquence : Le film* (extrait de 30 minutes)

Proposer le visionnage du film « Que puis-je faire ? ».

Témoignage d'un homme de Dieu confronté à l'épreuve du sida qui raconte son parcours.

Troisième séquence : Echange (45 minutes)

Inviter les participants à réagir sur ce témoignage.

Veiller à l'organisation du temps

.../...

Dans le film l'homme de Dieu insiste sur l'importance du dépistage.

Poser la question suivante : Quelles sont les personnes qui ont déjà fait le test de dépistage ?

Après avoir compté le nombre de celles qui l'ont déjà fait, demander aux personnes qui ne l'ont pas fait d'expliquer pourquoi elles ne l'ont pas encore fait.

Relancer l'échange avec une adaptation de la technique de l'Abaque de Régnier avec 2 affirmations :

- Quelqu'un qui est séropositif, c'est quelqu'un qui a péché
- Une personne séropositive peut épouser une personne séronégative

Distribuer 25 enveloppes contenant chacune 4 cartons pour un groupe de 50 personnes

Expliquer la signification des couleurs:

- Vert d'accord
- Rouge pas d'accord
- Jaune mitigé
- Blanc ne peux pas me situer

Après l'explication des couleurs, chaque participant détenteur d'un carton exprime son opinion en montrant le carton de son choix

Un ou 2 participants dans chaque groupe de couleur (sauf le blanc) justifie son choix.

Puis l'échange est ouvert à tous les participants.

Conclusion par les animateurs

Mot de la fin par le responsable religieux

F/Fin de la séance

Renseigner la fiche d'intervention

Tableau d'activité 16 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
Cartes postales Afrique Avenir:	100
Test de dépistage hépatite C:	350
Le vaccin contre l'hépatite B	800
Livret bilingue:	600
Etre hépatant n°1 qu'est-ce que l'hépatite C :	500
Etre hépatant n°9 qu'est-ce que l'hépatite B :	300
Hépatite B ce qu'il faut savoir :	450
Comprendre Virus Hépatite C :	250
Et la santé On dit quoi :	500

A la différence des interventions en salons de beauté et en lieux festifs, la mise à disposition de préservatifs et gel constitue une exception, au regard du lieu d'intervention (assemblée chrétienne). Toutefois, les agents de prévention d'Afrique Avenir ont toujours ce type de matériel avec eux pour pouvoir répondre aux situations où le public des assemblées serait en demande. Et cette situation exceptionnelle s'est produite une fois au cours de l'année 2009

1.2.3 L'analyse des contenus des vidéo projections/débats réalisés au cours de l'année 2013 fait apparaître que les usagers, au travers de leurs questions, ont très majoritairement exprimé des opinions ou bien étaient en attente de réponses sur les mêmes thématiques que celles abordées par les publics des salons et des lieux festifs, à l'exception des questions sur les préservatifs : protections imaginaires & croyances ; morale ; aspects biologiques, cliniques et virologiques du sida, des IST et des hépatites ; rejet & discriminations. Les agents ont bien sûr répondu aux différentes questions techniques afin d'augmenter les niveaux de connaissances des usagers, mais ils ont aussi offert des espaces de réflexion et de dialogue sur les croyances et les représentations.

Pour relancer les échanges, nous utilisons dans un second temps l'Abaque de Régnier qui permet aux uns et aux autres d'exprimer leurs opinions à partir de l'affirmation suivante : « **Il est acceptable qu'une personne séronégative épouse une personne séropositive ou vice versa** »

Ceux qui ne sont pas d'accord (carton rouge), justifie leur opinion par peur d'être contaminé, peur d'être veuve ou veuf peu après le mariage. L'image de la mort imminente liée au VIH est présente chez ces personnes.

Ceux qui sont d'accord (carton vert), justifient leur opinion que l'état actuel de la médecine permet qu'une personne séropositive puissent vivre avec une personne séronégative

Vivre avec une personne séropositive lorsqu'on ne l'est soi-même est possible. De nombreux cas l'attestent, notamment depuis que les progrès de la science

permettent à des personnes contaminées de vivre quasi normalement. Mais, cela ne va pas sans contraintes.

On peut comprendre qu'il y ait des personnes qui ne sont pas prêtes à faire le pas notamment par manque d'informations, par peur de discrimination ou pour des raisons culturelles. Sur ce dernier point, l'Africain est membre des communautés parentales qui dépassent sa personne et qui priment sur elle.

Tableau 17 : indicateurs de services délivrés

Interventions	Nombre
Interventions (vidéo animations)	35
Lieux	21
Public	Nombre
<i>Entrées</i>	
Hommes	600
Femmes	950
Sous-total entrées	1550
<i>Echanges</i>	
Responsables religieux	50
Membres	300
Sous-total échanges	350
Nombre des cartons verts (Abaque Régnier)	1125
Nombre des crtons rouges (Abaque Régnier)	425

1. 4. Réunions d'équipe

12 réunions ont eu lieu en 2013 au siège de l'Association .

La nouvelle activité TROD a été au centre de ces réunions en 2013

1. 5. Accueil au siège de l'Association

16 personnes vivant avec le VIH sont passées au siège de l'Association en 2013 Nous sommes confronté au quotidien à la rencontre de gens qui nous apportent différentes versions d'histoire de leur vie .

4 personnes ont formulé des demandes pour être mises en relation avec d'autres personnes vivant avec le VIH pour vivre ensemble.

1. 4. Les tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection par le VIH 1 et 2

1. 4.1 Flash test

Semaine du dépistage rapide du VIH/Sida organisée par l'ARS Ile-de-France du 23 au 29 septembre 2013.

Afrique Avenir a été chargée par l'ARS d'assurer la communication de cette opération dans son réseau des boutiques et restaurants très fréquentés par les populations originaires d'Afrique sub saharienne dans tous les départements d'Ile de France

Tableau 18 : Communication flash test

Matériel reçu et distribué en Ile de France	Nombre
Flyers Dépistage du VIH	1000
Affiches Flash Test	300
Affiches Flash Test	200
Stickers Flash Test	5000
Agendas des actions Flash Test	10000
Total	16500



1. 4. Nombre des tests réalisés

ACTIVITE DE DEPISTAGE	
Nombre total de TROD réalisés (A).....	[__1782__]
➤ dont nombre de TROD réalisés chez des femmes.....	[__513__]

ANTÉCÉDENTS DE RECOURS AU DÉPISTAGE CHEZ LES PERSONNES TESTÉES	
• Nombre de personnes n'ayant jamais réalisé de dépistage du VIH au cours de leur vie	[__561__]
• Nombre de personnes ayant réalisé un dépistage dans les 5 dernières années	[__370__]
➤ dont nombre de personnes ayant réalisé un test de dépistage dans les 12 derniers mois	[__532__]
• Nombre de personnes ayant déjà réalisé au cours de leur vie un dépistage par TROD ¹	[__3__]

REPARTITION SELON LES PUBLICS ²				
	Nombre de TROD réalisés dans le local de la structure ou de partenaires	➤ dont nombre de TROD positifs	Nombre de TROD réalisés au cours d'actions menées dans les lieux de vie ³	➤ dont nombre de TROD positifs
Chez les HSH ⁴	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
Chez les personnes migrantes ⁵	[__9__]	[__0__]	[__1773__]	[__10__]
Chez les UD ⁶	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
Chez les personnes qui se prostituent	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
autres publics	[__0__]	[__0__]	[__0__]	[__0__]
Totaux ⁷	[__9__]	[__]	[__1773__]	[__10__]
	(B)		(C)	

¹ Quelque soit le lieu (services de santé, association, lieu mobile...)

² En cas d'appartenance à plusieurs types de publics (ex : HSH et migrant, personne qui se prostitue et UD) choisir celui qui est ciblé par l'action.

³ Actions « hors les murs » : Foyers, plages, bus, saunas, rues, squats, boutiques.....

⁴ HSH : Hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes

⁵ Personnes nées à l'étranger

⁶ UD : Usagers de drogue

⁷ B+C = A (cf. recto)

RESULTATS POSITIFS ET ORIENTATION DES PERSONNES

Nombre de TROD positifs :	[__10__]
➤ dont nombre de TROD positifs confirmés par WB ou IB,	[__0__]
➤ dont nombre de personnes ayant reçu le résultat de la confirmation,	[__0__]
➤ dont nombre de personnes confirmées positives ayant eu une première consultation de prise en charge de l'infection à VIH dans les 3 mois suivant la date du résultat positif du TROD,	[__0__]
➤ dont nombre de personnes ayant un TROD positif mais qui connaissaient déjà leur séropositivité.	[__0__]
	[__0__]

COMMENTAIRES

Nous avons des difficultés pour remplir la rubrique « RESULTATS POSITIFS ET ORIENTATION DES PERSONNES » car les personnes ayant eu un Trod Réactif n'ont pas été orientées dans les 4 services des maladies infectieuses partenaires d'Afrique Avenir, à leur demande, elles ont été orientées dans les hôpitaux à proximité de leur lieu de travail ou de résidence.

Le dépliant TROD élaboré par le COREVIH IDF ouest qui donne des explications sur le TROD est remis systématiquement avec les résultat aux personnes qui viennent d'effectuer le test rapide (annexe 2)



Le



dispositif comprend un camping car et 2 barnums sur lesquels sont collés différentes affiches sur le dépistage du VIH et un banner pour indiquer le lieu où se déroule le dépistage



Affiches annonçant la réalisation de TROD à l'église de Jésus Christ des saints du dernier jours à Paris

1. 5. Le dépistage hors les murs

Cette activité est menée en partenariat avec l'Association AREMEDIA et le CDAG Fernand Widal 3 fois par an. 2 maraudes sont effectués en amont et pendant le dépistage en direction du public fréquentant les salons de coiffure situés dans le Xème arrondissement de Paris (métro Château d'eau). Des flyers communs AIDES, ARMEDIA et AFRIQUE AVENIR sont diffusés pendant les maraudes

Nombre d'actions	3
File active totale	28
Nombre info	0
Nombre de dépistés	28
Hommes	16
Femmes	12
Nombre de rendus	15
En structure	
Au cdag	15
Nombre de VIH	1
Nombre de Hep C	1
Nombre Hép B	0
Nombre de Ac Hép B	19
Nombre de TPHA	1
Nombre de VDRL	
Nombre de cicatrices	

28 personnes rencontrées en 2013 contre 40 en 2012, baisse qui s'explique par le mauvais temps (pluie) pendant le dépistage.

2. Les actions ponctuelles de proximité

L'association Afrique Avenir organise de temps à autre des interventions dans d'autres lieux de vie et de sociabilité de la communauté qu'elle avait investis dans le passé.

2.1 Chauffeurs de taxi

Dans la continuité d'une action lancée depuis 1997, Monsieur Baudouin LUANZA, chauffeur de taxi est bénévole-relais de l'association, a poursuivi en 2013 son action de sensibilisation près de ses collègues chauffeurs de taxi. Cette action repose sur une distribution de 3 500 préservatifs masculins, 1 000 gels et 200 préservatifs féminins ainsi que des supports d'informations.

2.2 Stade de football

En s'inspirant du travail mené par Afrique Avenir depuis 2002 en rapport avec la préparation de la Journée mondiale de lutte contre le sida (voir rapports d'activité antérieurs), le Carrefour Afrique France (CARAF), association communautaire de Meaux, qui a organisé un tournoi de football au stade Coraza auquel l'Association Afrique Avenir a été associée.

2.3 Bars-Restaurants

Les ressortissants d'Afrique et des Antilles fréquentent généralement des restaurants et bars, précisément ceux tenus par des amis, des connaissances ou des compatriotes. Ces espaces qui offrent la possibilité à ceux qui les fréquentent de se rencontrer autour de la musique couleur café, et des mets et boissons « du pays » sont aussi des lieux de libération de la parole et de circulation des informations et rumeurs sur le pays et/ou le département d'origine. Des membres de l'association Afrique Avenir se manifestent dans ces espaces dits «nganda», «maquis», ou encore «chantiers», pour la sensibilisation sur le VIH/SIDA et autres IST.

Historiquement, Afrique Avenir entretenait des partenariats avec plus d'une trentaine de restaurants africains pour des actions de proximité menées par des bénévoles. Ce réseau a été utilisé pour constituer le réseau de diffusion du magazine « *Et la santé, on dit quoi ?* ».

1. Restaurant mama D, 11 rue Panama 75018 Paris
2. Restaurant Bsolution, 12 rue Panama 75018 Paris
3. Restaurant Tako traiteur, 62 Bld de Strasbourg 75010 Paris
4. Chez Carole, 4 rue Boïnod 75018 Paris
5. Restaurant Bangou, 49 rue Marcadet 75018 Paris
6. Le Chicago, 54 rue Marcadet 75018 Paris
7. Le Newstyle, 20 rue Buzelin 75018 Paris
8. L'Ambassade, 96 rue Philippe de Girard 75018 Paris
9. Keur Bour Guewel 9 rue Myra 75018 Paris
10. BestAfrica, rue Marcadet Poissonnier 75018 Paris
11. Best Africa, rue du Château d'eau 75010 Paris

12. Restaurant Karibu, 19 Promenade Marat 94200 Ivry sur Seine

Ces actions consistent à animer des « quiz » à partir du jeu test du magazine « *Et la santé, on dit quoi ?* » lorsque les agents d'Afrique Avenir passent dans ces restaurants dans le cadre du suivi de la diffusion des magazines.

Nombre des personnes : **150** femmes et **480** hommes

Matériel distribué à l'occasion de ces interventions :

- 2 000 préservatifs masculins
- 300 préservatifs féminins
- 500 Et la santé on dit quoi
- 80 affiches de l'Inpes (préservatif, dépistage...)

2.4. Aide à la vie quotidienne des personnes vivant avec le VIH/sida

Aucune aide accordée en 2013 par manque de financement

2.5. Orientations vers les centres medico sociaux de la Ville de Paris

NOM	LIEU	DATE CONSULTATION	MEDECIN CONSULTANT	MOTIF
DFP	FIGUIER	Mar, 26/03/2013	FLORENCE	Bilan sanitaire
DM	FIGUIER	Mar, 09/04/2013	FLORENCE	Bilan sanitaire
KJ	RIDDER	Jeu, 4/04/2013	DENIAUD	Bilan sanitaire
DM	BOURSAULT	Mer, 27/03/2013	EDDI	Bilan sanitaire
DM	BOURSAULT	Lun, 23/04/2013	DENIAUD	Bilan sanitaire
NJ	BOURSAULT	Lun, 23/04/2013	DENIAUD	Bilan sanitaire
KR	RIDDER	Mar, 07/05/2013	DENIAUD	Bilan sanitaire
MF	RIDDER	Mar, 11/06/2013	DENIAUD	Bilan sanitaire
FA	RIDDER	Mar, 17/09/2013	DENIAUD	Bilan sanitaire
GAE	RIDDER	Mar, 17/09/2013	DENIAUD	Bilan sanitaire
	FIGUIER	ven, 26/09/2013	MATEI	Bilan sanitaire
MM	BOURSAULT	ven, 13/09/2013	DOUIB	Bilan sanitaire
NW	RIDDER	Mar, 10/10/2013	DENIAUD	Bilan sanitaire
NC	RIDDER	Mar, 08/10/2013	DENIAUD	Bilan sanitaire
BM	FIGUIER	Mar, 17/12/2013	FLORENCE	Bilan sanitaire

3. Formation Prévention des IST dont le VIH et hépatites auprès des personnes homosexuelles, LGBT en contexte afro-caribéen

Cette session de Formation s'est déroulée pendant 5 jours répartis sur 3 mois, d'avril à juin avec la Participation des associations Marie Madeleine, HF prévention, Afrique Arc en Ciel, Afrique Avenir, La Marmite, Bondeko, URACA

Rappel des objectifs

- Cette première édition, (19/04, 20/04, 24/05, 25/05 et 14/06 2012), visait plusieurs objectifs. Elle souhaitait, en interaction avec les acteurs préciser les besoins afin d'améliorer ultérieurement le contenu de l'offre de formation et du « guide de l'intervenant » qui en résultera. Une évaluation de la première édition et un suivi des personnes formées permettra enfin d'évaluer son impact.

A l'issue de cette formation, il est attendu que les participants :

- Soient capables d'interroger leurs propres représentations et leurs pratiques professionnelles ;
- Connaissent les principales données épidémiologiques et comportementales concernant la transmission des IST dont le VIH chez les HSH en France, en Afrique et aux Caraïbes ;
- Maîtrisent les principaux concepts et définitions utiles pour appréhender les questions relatives à l'homosexualité (ex : genre, identité sexuelle, etc.) ;
- Connaissent les différents cadres juridiques dans lesquels s'inscrivent l'homosexualité et la transmission du VIH en France et dans certains pays d'Afrique et des Caraïbes ;
- Connaissent les déterminants de la vulnérabilité des homosexuels afro-caribéens vis-à-vis des IST dont le VIH ;
- Connaissent précisément les pratiques homosexuelles au regard de la transmission des IST dont le VIH ;
- Soient en mesure d'aborder la question des pratiques homosexuelles avec les publics qu'ils accompagnent et informent ;

- Soient en capacité de proposer des actions concrètes là où ils exercent.

➤ **Déroulement des sessions**

En résumé, la session de formation s'est déroulée comme suit :

1. Journée 1 (19/04/2013) : un début t avec "l'abaque de Régnier" animée par Françoise Linard (Psychiatre- Tenon) et Patrick Awondo (un exercice de dynamique de groupe portant sur les perceptions et les représentations de l'identité et de l'orientation sexuelle). L'après-midi sur les définitions de concepts liés à l'identité de Genre et à l'orientation sexuelle a été très utile et a vu la participation de Giovana Rincon de l'association ACCEPTES.
2. Journée 2 (20/04/2004) Un exposé sur les différentes représentations "socio-anthropologiques et historiques dans les contextes Afro-Caribéens " animé par Patrick Awondo a permis un retour sur les concepts d'identité sexuelle, d'identité de genre, d'orientation sexuelle et les comportements sexuels. L'après-midi continuait avec une présentation sur les aspects juridiques relatifs à la criminalisation du VIH et à la discrimination des personnes FSF/HSH en France, en Afrique et dans les Caraïbes co-animé par Romain Mbiribindi.
3. Journée 3 (24/05/2013) : une importante session a été menée sur les déterminants de la vulnérabilité des personnes HSH/FSF vis-à-vis du VIH par Sandrine Fournier qui avait collaboré avec Annie Velter (Invs - absente ce jour-là). La matinée était donc consacrée à un apport de connaissances sur l'épidémiologie centrée sur les HSH Afro-caribéens. L'après-midi fut animé par Patrick Awondo avec un exercice pratique (jeu d'image intitulé « nommer la discrimination ») sur la discrimination en groupes de travail.
4. Journée 4 : la matinée était consacrée aux connaissances sur les pratiques et comportements sexuels des HSH et le lien avec les risques VIH/IST, des concepts «nouveaux» de prévention combinée, de Prep, et autres Tasp ont été exposés et discutés par Ariel Tévy (Aides et Afrique-Arc-ciel) et Marc Frémondrière (190).

En fin d'après-midi, une session spéciale en groupe de travail a abordé une question clé : comment parler de l'homosexualité dans les différents lieux de travail où exercent les participants ; Ariel Tévy, Marc Frémondrière et Patrick Awondo étaient les facilitateurs.

5. Journée 5 (14/06/2013) : le matin, Thierry Troussier (DGS) a exposé sur les enjeux de la formation et des actions à mener du point de vue de la santé publique. La question de la journée était celle de savoir « comment améliorer l'accès aux soins pour les HSH afro-caribéens ? ». La deuxième partie de la matinée consistait en une reprise synthétique des thématiques pour une analyse communes des besoins. Patrick Awondo, avait animé cette session.

L'après-midi, la formation se clôturait par un atelier en groupe et des restitutions interactives sur le thème « comment agir là où j'exerce ? » ; il s'est agi en fait d'un échange d'expériences en matière de pratiques de la prévention en lien avec des groupes clés comme les HSH. L'expérience de l'association Afrique Arc-ciel coordonnée par Ariel qui s'occupe spécifiquement des HSH Afro-caribéens était très appréciée.

6. la Cérémonie de Clôture (Le 14/06/2013) pot convivial offert par Sidaction.

4. Appels téléphoniques

- Les appels reçus en 2013 concernent 4 motifs principaux (**Appels du public avec une demande relative au VIH/sida** : besoin d'information, demande d'aide, besoin de matériel de prévention (Une demande d'information sur le VIH/Sida et sur les activités d'Afrique Avenir, Une demande d'outils de prévention, Une demande d'aide financière.)
- **Appels de partenaires et professionnels** : informations interassociatives, demande de partenariat, appels de partenaires institutionnels et autres.
- **Appels internes aux équipes d'Afrique Avenir** : appels en lien avec les actions de proximité, propositions de bénévolat, demandes de stage.
- **Divers**

Partie 2 : Les actions de visibilité et les événements

1. Valorisation de l'Afrobaromètre 2011

1.1 Les résultats de l'Afrobaromètre 2011 ont été présentés à la 11^{ème} conférence internationale AIDS Impact qui s'est tenue à Barcelone (Espagne) du 29 septembre au 20 octobre 2013.

Titre de la communication : « **Ethnic variations in sexual and preventive practices in France : first results from a community based survey** » (Annexe

1.2 Rédaction de réponse flash, 5.000 exemplaires produits et diffusés dans les lieux où s'est déroulée l'enquête

2. Journée mondiale de lutte contre le Sida

Véillée de prière

Samedi 30 novembre 2013

Eglise St Jacques - St Christophe de la Villette

Veillé de prière organisée par Afrique Avenir, Chrétiens et Sida et la Communauté Chrétienne des Africains (CCDA)

Village intrerassociatif

1 décembre 2013

« Tous-tes concerné-e-es ! » Le village interassociatif de lutte contre le sida sur la place de la République à Paris.

Tenue d'un stand



2 émissions télévisées à 3A TELESUD dans le magazine Lady vous écoute

3. Santé Active

Animés par les déléguées Santé Active, Gisèle Gandon et Wafae Chesneau, en partenariat avec les associations Arcat, Le Kiosque Info Sida et Afrique Avenir, les premiers Comptoirs Santé

« Sensibilisation VIH » se sont déroulés **du 19 au 21 mars derniers sur les agences Accès aux soins** Diderot-Delaunay et les Hauts-de-Belleville.

Ces événements, complémentaires aux actions de prévention mises en place auprès des bénéficiaires de l'Aide médicale d'état (AME) depuis 2011, telles que les visites de prévention et l'organisation du suivi de ces personnes dans nos centres de santé, avaient pour objectifs de :

- **informer et sensibiliser** sur les modes de transmission et de non transmission du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) ;
- **orienter** vers les structures réalisant le dépistage rapide du sida, notamment les centres de dépistage anonymes et gratuits (CDAG) ;
- **promouvoir** le port du préservatif.

Des messages ciblés délivrés par des pairs

La clientèle de nos agences Accès aux soins étant culturellement hétérogène, l'enjeu était de délivrer des messages ciblés respectant les cultures et les valeurs des personnes rencontrées. Or, les mots sont souvent plus justes lorsqu'ils sont délivrés par des pairs pour aborder un sujet aussi délicat que celui de la sexualité. Les partenariats développés ont ainsi permis de constituer des équipes d'animateurs experts du domaine de la prévention VIH auprès des publics migrants et de mettre à disposition des supports d'information spécifiques.

Au total, ce sont environ 1000 personnes qui ont été sensibilisées, dont 450 orientées vers les

CDAG à proximité des agences Accès aux soins. Une soixantaine a par ailleurs bénéficié d'entretiens individuels confidentiels grâce à la mise à disposition d'espaces réservés par les responsables d'agences qui, avec leurs équipes de techniciens, ont largement contribué à la promotion de ces premiers Comptoirs Santé.

Nos partenaires, ravis, sont prêts à renouveler l'expérience : *« le cadre de travail était très agréable.*

L'accueil du public et des équipes de techniciens était très positif, on sent qu'on a apporté quelque chose ».



Wafae Chesneau entourée des animateurs d'Afrique Avenir a (agence Les Hautsde-Belleville)





4. Production d'outils spécifiques

Si Afrique Avenir utilise très largement les outils produits par d'autres structures et institutions – voire se fait le relais de la diffusion de ces documents, cf. plus bas, l'association est aussi amenée à produire ses propres outils d'information, qui répondent aux besoins qu'elle a pu identifier sur le terrain et sont intégrés à ses stratégies d'actions de proximité.

2.1 Calendrier 2014

Centrés sur le thème du dépistage, les messages ont été construits sur la base de l'enquête KABP de l'Inpes. Les messages sont portés par les figures d'autorité dans les communautés afro caribéennes (artistes, journalistes, médecins, chef-cuisinier).

Les 12 messages de l'année :

JANVIER 2014

Toutes et tous uni/es pour une victoire contre les différentes formes de violences faites aux femmes et aux filles aux filles

Serena William, championne de tennis

FEVRIER

Les rapports sexuels forcés (viols et agressions sexuelles) peuvent exposer les femmes à l'infection au VIH/sida, infections sexuellement transmissibles et à toutes sortes de souffrances

Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA

MARS

Le préservatif féminin permet d'éviter les grossesses non désirées. Il protège aussi contre les infections sexuellement transmissibles

Viviane Etienne, artiste musicienne

AVRIL

Ne fais pas à une femme ce que tu n'aimerais pas qu'on fasse à ta mère ou à ta soeur

Joseph Andjou, Journaliste et producteur

MAI

Face à la violence, toutes, nous avons des droits
En tant que personne, femme, épouse, mère, fille, collègue, amie
Vous ne savez pas quoi faire ?

Contactez :

- Violence conjugale info : 3919 (gratuit de 8h00 à 22h00)
- Violence femmes information : 0800059595

Serena William, championne de tennis

JUIN

Les infections sexuellement transmissibles sont la principale cause évitable de stérilité, grossesse extra utérine, cancer en particulier chez les femmes. Pensez à vous faire dépister dans un CDAG, c'est gratuit, anonyme et confidentiel, pas besoin des papiers pour le faire

Professeur Gilles Pialoux, chef de service des maladies infectieuses et tropicales, hôpital Tenon

JUILLET

En France, tout rapport sexuel de quelque nature qu'il soit, commis sur autrui par violence, contrainte, menace est punissable par la loi.

Julienne Zanga, éditorialiste du magazine Culture femme

AOUT

L'existence d'une IST infection sexuellement transmissible (IST) non traitée multiplierait par 10 le risque de transmission du VIH. En effet dans 50 à 80% des cas, les femmes qui ont contracté une IST l'ignorent du fait de l'absence de signes.

Professeur Jean – François Delfraissy , Directeur de l'ANRS

SEPTEMBRE

Il m'a fallu du temps mais maintenant j'arrive à dire non quand il ne veut pas mettre de préservatif.

Isabelle Mananga, Présidente de l'Association Label Beauté Noire

OCTOBRE

Un grand nombre des femmes découvre sa séropositivité au VIH/sida, à l'occasion d'une grossesse, mais les hommes sont peu dépistés et risquent d'infecter leur partenaire sans le savoir

Professeur Patrick Yeni, Président du Conseil national sur le sida

NOVEMBRE

Mettre un préservatif ne veut pas dire que l'on a le VIH ou que l'on est de mauvaise vie. Cela signifie qu'on se protège et qu'on protège son ou sa partenaire.

Aïssatou Diallo Bah, Rédactrice en chef magazine Amina

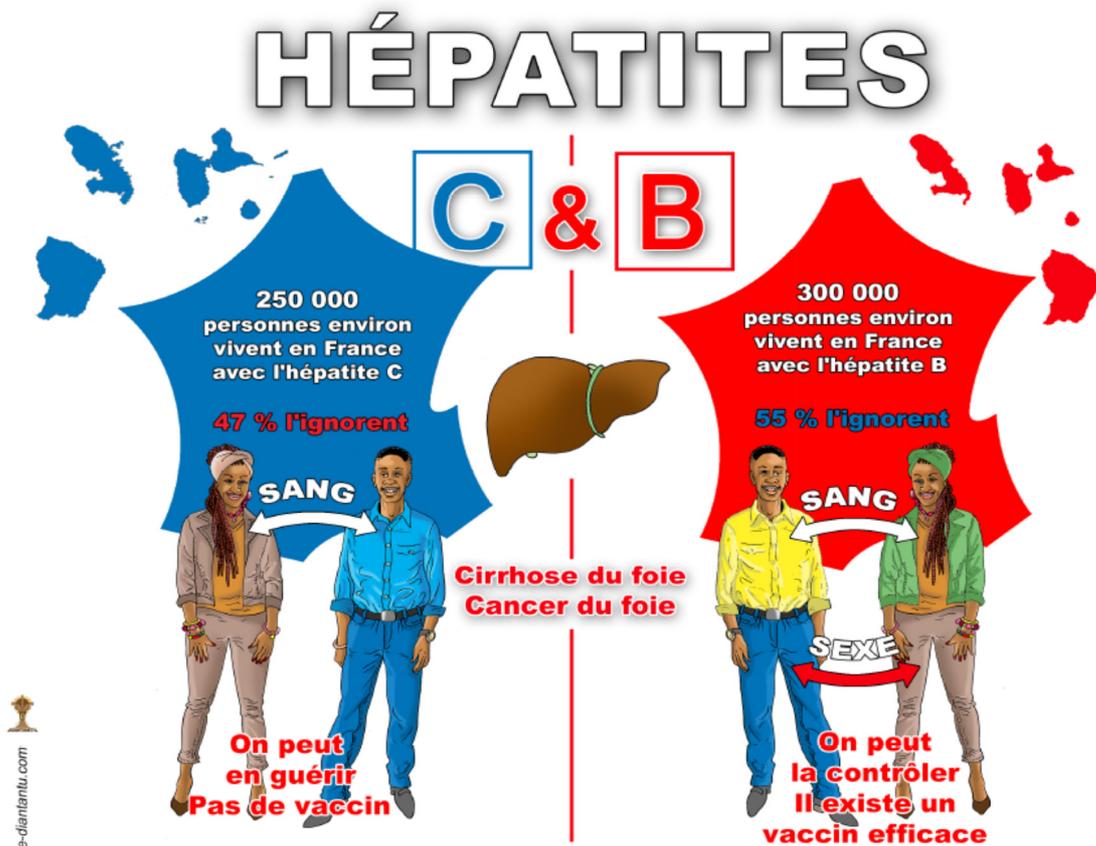
DECEMBRE

Il faut condamner avec force toutes formes de violence contre les femmes et les filles.

Aucune coutume, aucune tradition, aucune considération religieuse ne peut justifier ces violences

Ban Ki- moon, Secrétaire Général de l'ONU

2.2 Affiche sur les hépatites B et C



Une prise de sang suffit pour savoir 10 raisons de se faire dépister

1. J'ai été transfusé/e ou hospitalisé/e ou opéré/e dans un pays d'Afrique, d'Asie ou du Moyen Orient
2. J'ai été transfusé/e en France avant 1992
3. Ma mère est porteuse du virus B
4. Mon (ma) partenaire est porteur/se du virus B. J'ai eu (ou j'ai actuellement) plusieurs partenaires sexuels
5. Un membre de ma famille est porteur/se du virus B
6. J'ai essayé des drogues par sniff ou injections même une fois
7. J'ai été hospitalisé/e en France avec des actes invasifs (endoscopie, dialyse, etc.) avant 1997
8. J'ai eu de l'acupuncture ou de la mésothérapie
9. Je me suis fait faire un piercing ou un tatouage
10. J'ai été en prison à un moment de ma vie

Vous répondez OUI au moins une fois,
parlez-en à votre médecin traitant et faites vous dépister.
Le test de dépistage est remboursé par la sécurité sociale,
il est gratuit dans les Centres de Dépistage Anonyme et gratuit (CDAG).

Pour toute information : contactez Hépatites Info Service : 0800 845 800 ou SOS hépatites : 0800 004 372
Appel confidentiel, anonyme et gratuit depuis un téléphone fixe, coût d'une communication depuis un mobile

Les actions de prévention conduites par Afrique Avenir sont soutenues par le Ministère chargé de la santé, l'Agence régionale de santé d'Ile de France, l'Inpes, le Sidaction et la Mairie de Paris



AFRIQUE AVENIR
22 rue des Archives
75004 Paris

5. Diffusion du calendrier Afrique Avenir 2013 sur le dépistage du VIH

Ce calendrier affiche les messages qui mettent l'accent sur le dépistage, l'utilisation du préservatif et la prévention des violences envers les femmes.

REGION	DEPARTEMENT	VILLES	Nombre d'exemplaires	
Alsace	Bas Rhin (67)	Metz	50	
		Strasbourg	100	
	Haut Rhin (68)	Mulhouse	50	
		Colmar	50	
		Rixheim	25	
		Ungersheim	25	
		Vogelsheim	25	
		Munster	25	
Aquitaine	Gironde (33)	Bordeaux	150	
Auvergne	Puy de Dôme (63)	Clermont-Ferrand	25	
		Cournot d'Auvergne	25	
Basse Normandie	Calvados (14)	Caen	25	
		Lisieux	25	
Bourgogne	Côte d'Or (21)	Dijon	50	
Bretagne	Ile et Vilaine (35)	Rennes	30	
		Saint Malo	20	
Centre	Eure et Loire (37)	Dreux	25	
		Vernouillet	25	
	Indre et Loire (28)	Tours	50	
		Loiret (45)	Orléans	50
Haute Normandie	Seine Maritime (76)	Rouen	25	
		Havre	25	
Ile de France	Paris (75)		2000	
	Val d'Oise (95)		700	
	Val de Marne (94)		1000	
	Seine St Denis (93)		1020	
	Hauts de Seine (92)		300	
	Essonne (91)		1000	
	Yvelines (78)		500	
	Seine et Marne (77)		500	
Languedoc Roussillon	Hérault (34)	Montpellier	250	
Limousin	Haute Vienne (87)	Limoges	250	
Lorraine	Meurthe et Moselle (54)	Nancy	50	
Midi - Pyrénées	Haute Garonne (31)	Toulouse	150	
Nord - Pas de Calais	Nord (59)	Lille	150	
		Roubaix	50	
		Villeneuve d'Ascq	50	
Pays de la Loire	Loire Atlantique (44)	Nantes	150	
	Maine et Loire (49)	Angers	50	
Picardie	Oise (60)	Compiègne	50	
Poitou Charente	Charente (16)	Angoulême	30	
	Vienne (86)	Poitiers	20	
Provence-Alpes-Côte d'Azur	Alpes Maritimes (06)	Nice	50	
		Bouches du Rhône (13)	Aix en Provence	30
			Istres	20
			Marseille	300
Rhône-Alpes	Ain (01)	Bourg en Bresse	30	
	Isère (38)	Grenoble	50	
	Loire (42)	St Etienne	50	
	Rhône (69)	Lyon, Villeurbanne	300	
		Total	10.000	

6. Diffusion du magazine « Et la santé, on dit quoi ? »

Les compétences d'Afrique Avenir en matière de diffusion d'outils de prévention et d'éducation à la santé en direction de la communauté s'appuient sur une expérience déjà ancienne (exemple : diffusion du roman-photo Magazine Amina avec Afrique Avenir et du roman-photo « La Menace » à grande échelle au début des années 2002).

Quatre numéros du magazine ont ainsi été diffusés en 2013, à raison de 100 000 exemplaires par numéro. Cette activité est extrêmement prenante : manutention de 7 tonnes de matériel, gestion et suivi des stocks, établissement d'un plan de diffusion (généralement sur une période d'un mois), envoi de 1000 lettres de présentation du magazine aux points de diffusion, suivi des 1. 500 points de diffusion sur le territoire national (commerces africains et associations).

En Ile-de-France, les magazines sont directement diffusés par Afrique Avenir sur les sites tandis que, pour la province, les magazines sont envoyés par colis postaux. Cette opération nécessite chaque fois le recrutement de 4 à 5 personnes en CDD et plusieurs relais qui viennent compléter l'équipe d'Afrique Avenir.

Habitué aux magazines gratuits de publicité et de potins, le public fréquentant nos lieux de diffusion a fini par adopter le magazine d'information générale sur la santé.

Le public y a adhéré pour plusieurs raisons :

1. La présentation attrayante du magazine
2. La diversité des thèmes sur la santé
3. La clarté des textes
4. Le roman-photo inclus

Partie 3 : Les autres activités de l'association

1. Rencontres associatives et institutionnelles

- COREVIH

Afrique Avenir participe régulièrement aux réunions de la COREVIH Nord depuis 2007. Le représentant de l'association a été présente dans les réunions en 2013.

Journée migrants COREVIH Ile-de-France Est (Hôpital Saint-Louis)

Organisée le 7 novembre 2013 dans la salle des fêtes de la Mairie du Xème arrondissement de Paris, Afrique Avenir a animé un micro- forum sur les TROD avec 15 participants

Actualité et échanges sur la prise en charge des PVVIH/ Corevih Ile-de-France Ouest

Organisée le Mardi 8 octobre 2013 de 9h à 17h30 au centre de gérontologie Les Abondances 56, rue des Abondances 92100 Boulogne-Billancourt.

Monsieur Romain MBIRIBINDI, Afrique Avenir a coanimé avec Vincent Daneluzzi, Hôpital Max-Fourestier Nanterre et Marie-Hélène Tokolo, Marie-Madeleine l'Atelier 2 Migrants et prévention

- Associations de lutte contre le sida

Participation à 2 réunion du comité de pilotage prévention migrants à Lyon

Participation à la recontre TASP

La consultation « les défis de la mise en œuvre du traitement comme prévention (TasP) » s'est tenue les 11 et 12 avril 2013 à la Mairie du 10ème arrondissement de Paris. Elle était organisée conjointement par l'International Aids Society (IAS), l'Agence Nationale de Recherche sur le Sida et les hépatites virales (ANRS) et Sidaction. Elle avait pour objectifs : un meilleur partage des connaissances globales sur les questions relatives au TasP ; une meilleure compréhension des enjeux locaux par les acteurs de terrain ; une meilleure prise en compte, dans les révisions des recommandations en cours au niveau international, des difficultés et opportunités locales de mise en œuvre de cette stratégie ; la production de recommandations, suggestions et exemples de bonnes pratiques, transposables à d'autres pays à épidémie et au cadre légal et institutionnel similaires

Séminaire du 22 au 24 novembre 2013 Afrique Avenir fait partie des 28 associations fondatrices du réseau RAAC (Réseau des Associations Africaines et Caraïbéennes de lutte contre le VIH/SIDA en France). Certains membres d'Afrique Avenir ont participé aux assises organisés par ce réseau. Comité de pilotage + comité de rédaction de Gingembre.

- Etat

L'association est identifiée par le ministère de la Santé comme un des principaux acteurs de la lutte contre le VIH/sida, IST & hépatites en direction de la communauté afro-caribéenne vivant en France. A ce titre, ses représentants participent régulièrement aux réunions institutionnelles et stratégiques organisées par le ministère.

Le coordinateur de l'association a participé aux réunions du comité de suivi du plan national de lutte contre le sida 2010-2014

2. Formation

« Evaluation des risques professionnels en salon de coiffure »

Objectif: A l'issue de la formation chaque participant sait mettre en œuvre les principes fondamentaux de la prévention au sein de son entreprise, peut élaborer le document unique d'un salon de coiffure et adopter un plan d'action de réduction des risques

6 salariés de l'Association Afrique Avenir et 1 salariée de l'Association La Main fine ont suivi la formation assurée par NEOPOL

Déroulement de la formation

Le programme se déroule sur 4 jours (7, 14 et 21 mai 2014) : 1,5 jours en salle et une demi-journée dans chacun des cinq salons, soit 2,5 jours (2, 9, 23 et 30 juillet 2014)

Objectifs pédagogiques de la formation

Le programme est développé pour que les responsables de salon et les personnes ressources de l'association puissent :

- Identifier les sources de dangers dans son salon
- Reconnaître les situations d'exposition des salariés à ces dangers
- Evaluer les risques et les hiérarchiser
- Connaître les principes généraux de la prévention
- Proposer des mesures correctives adaptées
- Elaborer un plan d'action de réduction des risques
- Transcrire sur un document unique les résultats de l'évaluation

Une attention particulière est accordée au geste au travail (risque de trouble musculo-squelettique) ainsi qu'aux aérosols et aux produits utilisés (risque chimique)

Méthodes pédagogiques

- Apports théoriques sous la forme d'exposés
- Etude de cas (dans cinq salons)
- Mise en situation au sein des établissements
- Echange avec les participants

Demi-journée 1

(En salle)

Les fondements juridiques de la prévention

- La directive européenne de 1989 : les principes généraux de la prévention
- La loi de 1991 : la transcription en droit français
- Le décret de 2001 : le document unique
- Les arrêts de 2002 : l'obligation de sécurité de résultat
- La faute inexcusable
- Les plans santé au travail : PST 1 et PST 2
- Les définitions : danger, risque, exposition, travail réel, unité de travail...

Demi-journée 2

(En salle)

Les risques en salon de coiffure

- Risque chimique (solvants, colorants, CMR...utilisés)
- Risque biologique (teignes, VIH...)
- Risque de chute (présence de marches, écoulement d'eau...)
- Risque lié à l'activité physique et aux postures (TMS...)
- Risque lié au bruit (sèche-cheveux...)
- Risque incendie (bombes aérosols...)
- Risque électrique (contrôle périodiques, conformité des matériels ...)

Demi-journée 3

(En salle)

La démarche d'évaluation

- La circulaire n° 6 de la direction des relations du travail

- Identification des dangers, exposition des salariés
- Evaluation des risques, hiérarchisation,
- Elaboration du plan d'action de réduction des risques
- Le document unique : forme et transcription de l'évaluation

Demi-journée 4

(étude de cas concret dans cinq salons en cinq demi-journées)

- Détermination des unités de travail du salon
- Identification des dangers et de l'exposition des salariés
- Observation du personnel aux postes de travail
- Hiérarchisation des risques
- Recherche des mesures de prévention
- Préparation du plan d'action

3. Vie associative

Il n'y a pas eu d'événements importants à signaler en 2013

Et si on parlait homophobie ?

1. L'HOMOPHOBIE, C'EST QUAND ON EST VIOLENT AVEC UNE PERSONNE HOMOSEXUELLE.

Vrai Faux

2. LA LOI PUNI L'HOMOPHOBIE.

Vrai Faux

3. L'HOMOSEXUALITÉ, ÇA SE SOIGNE

Vrai Faux

4. L'HOMOSEXUALITÉ, C'EST UN TRUC DES BLANCS !

Vrai Faux

5. SI UNE FEMME CHOISIT UNE AUTRE FEMME, C'EST PARCE QU'ELLE N'A PAS RENCONTRÉ L'HOMME QU'IL LUI FALLAIT

Vrai Faux

6. LA RELIGION INTERDIT L'HOMOSEXUALITÉ

Vrai Faux

7. ON PEUT ÊTRE À LA FOIS "HOMO" ET "HÉTÉRO".

Vrai Faux

Trouver les réponses ici →

Réponses

1. VRAI

L'homophobie, c'est le fait de rejeter un homme ou une femme qui aime une personne du même sexe que lui (elle). Elle peut se traduire de différentes façons : ça peut être des mots insultes, injures...), un comportement rejet, mépris, discriminations, humiliations) ou des actes de violence physique!

2. VRAI

La provocation à la haine ou la violence à l'encontre d'une personne sous-prétexte qu'elle est homosexuelle ou bisexuelle est punie d'un an d'emprisonnement et de 45 000 € d'amende. Pour une injure homophobe, une personne peut être condamnée à six mois de prison et 22 500 € d'amende.

3. FAUX

L'homosexualité n'est pas une maladie et on ne peut donc pas "guérir". On ne choisit pas d'être homosexuel ou hétérosexuel. On le vit, parfois on le cache mais ça fait partie de soi. L'homosexualité existe depuis toujours chez l'homme mais aussi chez les animaux. Pourtant, l'homosexualité n'est pas comprise et acceptée partout dans le monde.

4. FAUX

L'homosexualité existe parmi toutes les origines et sur tous les continents. Il y a des homosexuels dans tous les pays d'Afrique, et ce, depuis toujours. L'homosexualité se retrouve dans l'histoire africaine dans de nombreuses ethnies et régions d'Afrique. Il y a aussi des homosexuels parmi les Africains qui habitent en France! D'ailleurs, l'homosexualité est parfois la raison pour laquelle ils ont quitté leur pays d'origine où ils étaient rejetés et sont venus en France.

5. FAUX

On n'est pas lesbienne parce qu'on n'a pas rencontré l'homme de sa vie, ou parce qu'on n'a eu que des mauvais amants. Ce n'est pas non plus une histoire d'éducation. Les homosexuelles sont attirées par des femmes comme les hétérosexuel(le)s sont attiré(e)s par des personnes de l'autre sexe, et aucun homme ne pourra changer leurs goûts.

6. FAUX

Chacun a son interprétation des textes religieux. Ces textes, chrétiens comme musulmans, parlent d'abord de respect et d'amour. On peut très bien être homosexuel et vivre pleinement sa religion. Il existe d'ailleurs de nombreuses associations de croyants homosexuels, de toutes religions, comme "Homosexuels et musulmans de France", ou bien "David et Jonathan" pour les catholiques.

7. VRAI

Un homme peut tout à fait aimer les femmes et les hommes; et donc avoir rapports sexuels avec les deux sexes. Idem pour une femme. Cela s'appelle être bisexuel. C'est aussi naturel que d'être hétérosexuel ou homosexuel. La loi punit les agressions envers les personnes bisexuelles.

Et si on parlait homophobie ?



- 1 L'homophobie, c'est quand on est violent avec une personne homosexuelle.
 VRAI FAUX
- 2 La loi punit l'homophobie.
 VRAI FAUX
- 3 L'homosexualité, ça se soigne.
 VRAI FAUX
- 4 L'homosexualité, c'est un truc de blancs !
 VRAI FAUX
- 5 Si une femme choisit une autre femme, c'est parce qu'elle n'a pas rencontré l'homme qu'il lui fallait.
 VRAI FAUX
- 6 La religion interdit l'homosexualité.
 VRAI FAUX
- 7 On peut être à la fois « homo » et « hétéro ».
 VRAI FAUX

RÉPONSES

1 - VRAI : L'homophobie, c'est le fait de rejeter un homme ou une femme qui aime une personne du même sexe que lui (elle). Elle peut se traduire de différentes façons : ça peut être des mots (insultes, injures...), un comportement (rejet, mépris, discriminations, humiliations) ou des actes de violence physique !

2 - VRAI : La provocation à la haine ou la violence à l'encontre d'une personne sous-prétexte qu'elle est homosexuelle ou bisexuelle est punie d'un an d'emprisonnement et de 45 000 € d'amende. Pour une injure homophobe, une personne peut être condamnée à six mois de prison et 22 500 € d'amende.

3 - FAUX : L'homosexualité n'est pas une maladie et on ne peut donc pas en « guérir ». On ne choisit pas d'être homosexuel ou hétérosexuel. On le vit, parfois on le cache mais ça fait partie de soi. L'homosexualité existe depuis toujours chez l'homme mais aussi chez les animaux. Pourtant, l'homosexualité n'est pas comprise et acceptée partout dans le monde.

4 - FAUX : L'homosexualité existe parmi toutes les origines et sur tous les continents. Il y a des homosexuels dans tous les pays d'Afrique, et ce, depuis toujours. L'homosexualité se retrouve dans l'histoire africaine dans de nombreuses ethnies

et régions d'Afrique. Il y a aussi des homosexuels parmi les Africains habitant en France ! D'ailleurs, l'homosexualité est parfois la raison pour laquelle ils ont quitté leur pays d'origine où ils étaient rejetés et sont venus en France.

5 - FAUX : On n'est pas lesbienne parce qu'on n'a pas rencontré l'homme de sa vie, ou parce qu'on n'a eu que des mauvais amants ! Ce n'est pas non plus une histoire d'éducation. Les homosexuelles sont attirées par des femmes comme les hétérosexuel(le)s sont attiré(e)s par des personnes de l'autre sexe, et aucun homme ne pourra changer leurs goûts.

6 - FAUX : Chacun a son interprétation des textes religieux. Ces textes, chrétiens comme musulmans, parlent d'abord de respect et d'amour. On peut très bien être homosexuel et vivre pleinement sa religion. Il existe d'ailleurs de nombreuses associations de croyants homosexuels, de toutes religions, comme « Homosexuels et musulmans de France », ou bien « David et Jonathan » pour les catholiques.

7 - VRAI : Un homme peut tout à fait aimer les femmes et les hommes, et donc avoir des rapports sexuels avec les deux sexes. Idem pour une femme. Cela s'appelle être bisexuel. C'est aussi naturel que d'être hétérosexuel ou homosexuel. La loi punit aussi les agressions envers les personnes bisexuelles.

Annexe 2



Ce test ne détecte pas les autres Infections Sexuellement Transmissibles (IST)

Les IST multiplient le risque d'être infecté par le VIH. N'hésitez pas à en parler à votre médecin traitant qui vous remettra une ordonnance. Vous pourrez ainsi compléter votre dépistage du VIH par celui des hépatites B, C, de la syphilis et autres IST.

Vous pouvez également vous rendre dans un CDAG/CIDIST (Centre d'Information, de Dépistage des Infections Sexuellement Transmissibles).

Centre de dépistage anonyme et gratuit.



Agir rapidement après un risque ?

Vous pensez avoir pris un risque très récent ?

En cas de prise de risque (rupture de préservatif, rapport sexuel non protégé), il est recommandé de se rendre aux urgences des hôpitaux (au mieux dans les 4 heures, au plus tard dans les 48 heures) afin d'évaluer avec un médecin l'utilité d'un Traitement Préventif Post Exposition (TPE).

Ce traitement a pour objectif de réduire le risque d'infection par le VIH.



Se faire dépister aussi pour enrayer l'épidémie !

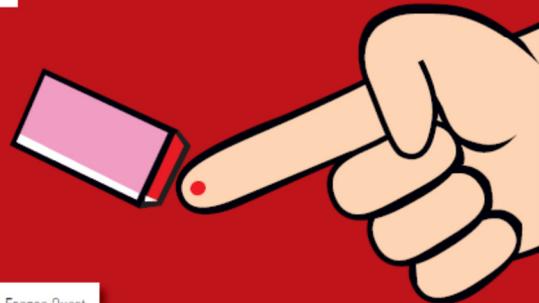
Nous savons désormais qu'une personne dépistée tôt et mise sous traitement ne transmet plus le virus et permet d'allonger sa durée et sa qualité de vie. Le dépistage devient ainsi plus que jamais un outil de prévention clé essentielle pour enrayer l'épidémie.

Pourtant en France environ 30 000 personnes ignorent qu'elles sont séropositives. **Sans le savoir, elles mettent en danger leur santé et peuvent transmettre le VIH.**

Pour obtenir toutes les informations et le soutien dont vous pourriez avoir besoin, n'hésitez à joindre :



Test rapide du VIH à résultat immédiat



Vous avez effectué un dépistage avec test rapide d'orientation diagnostic (TROD)

Ce test dépiste les infections par le VIH datant de plus de trois mois

Document réalisé par le Corevih Ile-de-France Ouest.

Corevih
Ile-de-France
Ouest

Comité de coordination de lutte contre l'infection due au VIH

Le Corevih, c'est la réunion de tous les acteurs de la lutte contre le sida qui assurent collectivement la prise en charge globale des personnes infectées par le VIH et la lutte contre l'infection.

Hôpitaux Universitaires Paris Ile-de-France Ouest

CHU Ambroise Paré (AP-HP)

Service médecine interne

92104 BOULOGNE-BILLANCOURT Cedex

Tel : 01 49 09 59 58 - Fax : 01 49 09 56 49

www.corevihouest.org

Revue Paris Corevih OF Ouest - 2013



Barcelona, Catalonia, Spain 2013

Menu

 [English](#)

 [Español](#)

❖ [All Conferences](#)

❖ [Barcelona 2013](#)

❖ [2013 Conference website](#)

❖ [Registration](#)

❖ [Membership sign-up](#)

❖ [Delegate](#)

[Registration](#)

❖ [Committee](#)

❖ [International Board](#)

❖ [Scientific Committee](#)

❖ [Location](#)

❖ [Accommodation](#)

❖ [Venue](#)

❖ [Academic](#)

❖ [Draft Programme](#)

❖ [Agenda](#)

❖ [Abstracts](#)

❖ [Charity](#)

❖ [Donations](#)

[Login](#)

Email address:

Passkey:

[Forgot you password?](#)

Abstract #496 - Ethnic variations in sexual and preventive practices in France: first results from a community-based survey

Authors:

Presenting Author: **Ms Elise Marsicano - Inserm**

Additional Authors: Gilbert Ndziessi, Romain Mbiribindi, Nathalie Lydié,

Aim:

Afro-Caribbean populations bear a disproportionate burden of HIV infection in France. However, few data are available concerning their sexual and prevention practices. Using a community-based survey conducted among Afro-Caribbean populations in France, this presentation aims at characterizing sexual and preventive practices among these populations taking into account their ethnic diversity.

Method / Issue:

This presentation is based on the Afro-Baromètre 2011, first community-based survey among Afro-Caribbean populations in France. It was carried out in Paris and its surroundings in 2011 by Afrique Avenir, a community aids association. This survey recruited a sample of 4,044 male and female respondents of Afro-Caribbean origin. Respondents were mostly born in a sub-Saharan African country (55%), then in metropolitan France (22%), in the overseas departments (19%) and in the Caribbean region (4%). Data were collected by a self-administred questionnaire in prevention sites of Afrique Avenir (night club, hair salon, community halls) frequented mostly by Afro-Caribbean populations. Mean duration to complete a questionnaire was 20 minutes. Of the 12,000 questionnaires distributed, 4044 were valide, or an exploitation rate of 34%.

Results / Comments:

Among sexually active respondents, a significant proportion reported concurrent sexual partnerships during the past 12 months, more often men than women (39 % vs 24 %). Condom use was frequent during the past 12 months (64 %), without differences between men and women. Respondents who reported concurrent partnerships were more likely to report condom use than respondents who reported only one sexual partner (86 % vs 39 %). Condom use was associated with region of birth for men but not for women : it was less frequent among men born in sub-Saharan Africa than among men born in metropolitan France (OR: 0,48; [0.24,0.95]). Sexual intercourse with same-sex partners during the past 12 months concerned a significant proportion of the sample(5 %), without differences between men and women. However, men were more likely

than women to report only same-sex partners during the past 12 months (4 % vs 2 %). These proportions vary sharply according to region of birth. Respondents born in the Caribbean region were more likely to report same-sex partners in the past 12 months than respondents born in an other region (14 % vs 4 %).

Discussion:

This methodology enabled us to obtain a diversified sample in terms of region of birth and sexual activity. Being born in sub-Saharan Africa is associated with less frequent condom use for men but not for women which suggests that women adopt more easily prevention practices in the French context. Moreover, these data confirm that same-sex partnerships exist among Afro-Caribbean population. The proportion is equivalent to that observed in the French general population except for migrants from the Caribbean region. These results highlight the importance of taking into account the ethnic diversity of these populations and raise the question of how to reach people who have same-sex partners in order to make appropriate prevention.

[Go Back](#)